



HAL
open science

Les activités physiques, sportives, artistiques et empathie émotionnelle : le respect des règles du vivre ensemble chez des élèves de maternelle ?

Élodie Sanches-Goncalves

► To cite this version:

Élodie Sanches-Goncalves. Les activités physiques, sportives, artistiques et empathie émotionnelle : le respect des règles du vivre ensemble chez des élèves de maternelle ?. Education. 2021. dumas-03252306

HAL Id: dumas-03252306

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03252306v1>

Submitted on 7 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

CY Cergy Paris UNIVERSITÉ – INSPÉ de l'Académie de Versailles

Site de Saint-Germain-en-Laye

Année universitaire 2020-2021

MÉMOIRE

présenté en vue d'obtenir le **Master**

Mention : « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation »

Parcours : « Professeur des écoles »

Les activités physiques sportives et artistiques et empathie émotionnelle : le respect des règles du vivre ensemble chez des élèves de maternelle ?

Elodie SANCHES-GONCALVES

Directeur de mémoire : **Madame Maela TOCQUER-SALAUN**

Jury :

Madame Maela TOCQUER-SALAUN Professeur d'EPS, Université de Saint-Germain-en-Laye

Madame Susana MARCOS Professeur d'Histoire et Géographie, Université de Saint-Germain-en-Laye

Date de soutenance : 12 mai 2021

SANCHES-GONCALVES Elodie

Remerciements

Je tiens à remercier ma famille et en particulier mes parents car je suis ce que je suis grâce à eux. Et pour leur soutien indéfectible.

Merci aux professeurs de la formation du Master II Métiers de l'éducation, de l'enseignement et de la formation de Saint-Germain-en-Laye et en particulier à ma directrice de mémoire Madame Tocquer-Salaun pour ce bel accompagnement. Dans le cadre de cette formation, je remercie également mes camarades de la promotion pour nos différents échanges tout au long de l'année car cela a permis de répondre à mes nombreux questionnements.

Je voudrais exprimer toute ma reconnaissance à l'école qui m'a accueillie en stage filé. A l'atsem, aux parents ainsi qu'aux élèves pour leur bienveillance et leurs sourires.

Enfin je remercie toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué à ce mémoire.

Résumé

A partir de nos observations des élèves en classe de maternelle, nous constatons qu'il existe un non-respect des règles du vivre ensemble. Cela nous pousse à nous demander comment peut-on résoudre ce problème ? Comment la professeure des écoles peut-elle accompagner ces élèves pour qu'ils puissent vivre ensemble au sein de la classe ? Quel support utilisé ? Nous décidons que l'éducation physique serait le domaine d'apprentissage idéal pour de multiples raisons. Néanmoins, cet enseignement ne doit pas être choisi de façon hasardeuse puisqu'il sera la source du développement de l'empathie. Empathie qui émergera en travaillant sur les émotions. L'objet de notre recherche consistera à s'interroger sur le fait de la possibilité qu'un enseignement des activités physiques sportives et artistiques axé vers l'empathie émotionnelle peut impacter le respect des règles du vivre ensemble. Pour nous y aider, on s'appuiera sur des lectures théoriques et sur une expérimentation sur le terrain.

Mots-clés : Empathie émotionnelle, Vivre ensemble, Maternelle, Enseignement, Activités Physiques Sportives et Artistiques, Expérimentation.

Abstract

From our observations of pupils in kindergarten class, we note that there is a non-respect of the rules of living together. This makes us wonder how can we solve this problem? How can the school teacher support these students so that they can live together in the classroom? What support used? We decide that physical education would be the ideal area of learning for a number of reasons. However, this teaching should not be chosen haphazardly since it will be the source of the development of empathy. Empathy that will emerge by working on emotions. The object of our research will be to question the fact of the possibility that teaching physical, sporting and artistic activities focused on emotional empathy can impact respect for the rules of living together. To help us, we will rely on theoretical readings and on field experimentation.

Keywords: Emotional empathy, Living together, Kindergarten, Teaching, Physical, Sporting and Artistic activities, Experimentation.

Table des matières

Remerciements.....	2
Résumé.....	3
Abstract.....	4
Table des matières.....	5
Liste des annexes.....	7
Introduction.....	8
I. Cadre théorique.....	10
I.1. Définition des activités physiques sportives et artistiques (APSA), d'empathie émotionnelle et du vivre ensemble.....	10
<i>I.1.1. Définition des activités physiques sportives et artistiques.....</i>	<i>10</i>
<i>I.1.2. Définition d'empathie émotionnelle.....</i>	<i>11</i>
<i>I.1.3. Vivre ensemble.....</i>	<i>13</i>
I.2. Lien entre les activités physiques sportives et artistiques et empathie émotionnelle	14
I.3. Lien entre l'éducation à l'empathie et le respect des règles du vivre ensemble.....	16
I.4. Hypothèses de recherche.....	17
II. Expérimentation.....	19
II.1. Présentation de la classe.....	19
II.2. Les activités physiques sportives et artistiques tournées vers l'empathie émotionnelle.....	20
<i>II.2.1. Le jeu des mousquetaires</i>	<i>21</i>
<i>II.2.2. Le jeu de la traversée de la rivière.....</i>	<i>23</i>
II.3. Un travail indispensable autour des émotions.....	24
<i>II.3.1. Danse autour des émotions.....</i>	<i>24</i>
<i>II.3.2. La « couleur des émotions ».....</i>	<i>25</i>
<i>II.3.3. Le jeu des trois figures</i>	<i>27</i>

III. Présentation et analyse des résultats.....	28
III.1. Présentation des résultats.....	28
III.2. Les analyses des résultats.....	36
III.3. Lien avec les hypothèses.....	38
Conclusion.....	40
Bibliographie.....	41
Sitographie.....	41
Annexes.....	43

Liste des annexes

<u>Annexe 1 : Fiche de préparation de séquence « Jeu des mousquetaires ».....</u>	<u>44</u>
<u>Annexe 2 : Fiche de préparation de séance du « Jeu de la traversée de la rivière ».....</u>	<u>49</u>
<u>Annexe 3 : Fiche de préparation de séance « Danse autour des émotions ».....</u>	<u>53</u>
<u>Annexe 4 : Fiche de préparation de séquence « La couleur des émotions ».....</u>	<u>55</u>
<u>Annexe 5 : Fiche de préparation de séance « Le jeu des trois figures » de Serge Tisseron.....</u>	<u>57</u>
<u>Annexe 6 : Les tableaux d'observation des deux semaines d'expérimentation.....</u>	<u>59</u>

Introduction

A la rentrée 2019, selon le Ministère de l'éducation nationale, dans le premier degré il y avait 6 703 750 élèves (chiffres publiés en août 2020) scolarisés en France. Au cycle 1, en maternelle, il y avait 2 406 450 élèves avec en moyenne 24 élèves par classe. A la vue du nombre d'élèves par classe, c'est autant de personnalités et caractères différents qu'il faut faire apprendre et vivre ensemble dans le même lieu : la classe. Comment ces élèves font-ils pour vivre ensemble sans heurts ? Est-ce si simple d'avoir un climat de classe serein avec des élèves aussi jeunes et en pleine construction et développement ? Que peut faire l'enseignant ? Ce sont autant de questions que nous nous sommes posées en arrivant dans cette classe de maternelle accueillant un double niveau. Effectivement, notre classe a 24 élèves de moyenne section ainsi que des élèves de grande section de maternelle. Donc des élèves ayant de trois à cinq ans (décembre 2020). Notre école se situe dans un quartier résidentiel et privilégiée des Yvelines. Dès les premiers jours d'école, nous avons constaté que les élèves s'en prenaient les uns aux autres. Par là nous entendons qu'ils se chamaillaient, qu'ils se mordaient, qu'ils se tapaient dessus, qu'ils ne s'écoutaient pas, qu'ils se doubaient, qu'ils n'aimaient pas partager avec les autres etc...que ce soit les élèves de moyenne section comme de grande section. Un climat de classe délétère régnait car le vivre ensemble n'était pas acquis. Nous nous sommes dit que cela provenait très certainement du premier confinement de mars 2020 dû à la crise sanitaire de la covid-19 qui a fait que les élèves n'ont pas eu école durant de nombreuses semaines donc qu'ils n'ont pas pu s'essayer au vivre ensemble mais que cela allait probablement s'arranger avec le temps. Malgré cette attente nous n'avons vu aucun changement. Au contraire, nous avons pu observé qu'en séance relevant du domaine 2 des programmes du cycle 1 du bulletin officiel n°31 de juillet 2020 « Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique » que les élèves en salle de motricité donc dans une salle où ils peuvent se mouvoir plus aisément car rien ne les entravent qu'il y avait clairement un non respect du vivre ensemble. Pour illustration, nous avons vu deux élèves qui en sont venus au main, un autre qui poussait ses camarades et lorsque nous leur avons demandé le silence pour pouvoir entendre les explications de l'un de leur camarade sur l'activité en cours donc de respecter ce camarade en l'écoutant ceci fût très difficile à obtenir. Les règles de vivre ensemble n'étaient pas respectées bien que conçues et rappelées de nombreuses fois. Cependant une fois que l'activité était lancée nous avons observé que les élèves étaient dans une autre dynamique. Ils coopéraient, ils s'écoutaient, ils s'encourageaient par exemple et cela même lors du retour en classe. L'idée de parvenir à leur faire respecter ces règles de vivre ensemble en utilisant les activités physiques

sportives et artistiques était trouvée. Nous nous demanderons **en quoi un enseignement des activités physiques sportives et artistiques tourné vers une empathie émotionnelle peut-il impacter le respect des règles du vivre ensemble chez des élèves de maternelle ?** Pour répondre à cette question dans un premier temps nous poserons le cadre théorique de notre mémoire de recherche. Ceci tout d'abord en définissant les activités physiques sportives et artistiques, l'empathie émotionnelle et le vivre ensemble. Puis nous mettrons en avant le lien entre les activités physiques sportives et artistiques et l'empathie émotionnelle. Ensuite le lien entre l'éducation à l'empathie et le respect des règles du vivre ensemble et pour finir nous énoncerons nos trois hypothèses de recherche. Dans un deuxième temps, nous présenterons notre expérimentation, ceci en présentant la classe dans laquelle elle se passera, puis le choix des activités physiques sportives et artistiques qui ont un enseignement tourné vers une empathie émotionnelle et le travail indispensable qui doit être fait autour des émotions si l'on veut que les élèves soient plus empathiques (les deux sont liées). Dans un troisième temps nous présenterons, analyserons et ferons un lien avec nos hypothèses des résultats que nous avons obtenu lors de cette expérimentation.

I. Cadre théorique

Dans cette première partie, nous allons définir les notions et aborder les différents concepts qui vont nous permettre de rentrer pleinement dans notre recherche et par la suite de pouvoir répondre à notre problématique. Dans un premier temps nous définirons les activités physiques sportives et artistiques, que regroupe t-elles ? Nous verrons ensuite la définition d'empathie émotionnelle et pour finir nous spécifierons la notion de vivre ensemble. Dans un deuxième temps, nous ferons le lien entre les activités physiques sportives et artistiques et l'empathie émotionnelle. Dans un troisième temps, nous verrons la relation entre l'éducation à l'empathie émotionnelle et le respect des règles du vivre ensemble. Nous terminerons cette partie en énonçant nos hypothèses de recherche.

I.1. Définition des activités physiques sportives et artistiques (APSA), d'empathie émotionnelle et du vivre ensemble

Quelle est la définition d'activité physique sportive et artistique ? Pourquoi ne dit-on pas éducation physique et sportive pour le cycle 1 ? Que disent les programmes de l'éducation nationale ? Nous allons ensuite définir l'empathie émotionnelle et terminer par la définition du vivre ensemble.

I.1.1. Définition des activités physiques sportives et artistiques

Les **activités sportives physiques et artistiques**¹ que l'on peut aussi nommer par le sigle APSA relève du domaine 2 des programmes du cycle 1 « Agir, s'exprimer et comprendre à travers l'activité physique ». On ne désigne pas ce domaine d'apprentissage par éducation physique et sportive (EPS) au cycle 1 car ce n'est pas une matière comme en élémentaire mais bien un domaine d'apprentissage. Ce domaine d'apprentissage s'articule autour de quatre objectifs : agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets ; adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou des contraintes variés ; communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique ; collaborer, coopérer, s'opposer². Nous avons choisi ce support d'enseignement que sont les activités physiques sportives et artistiques pour répondre à notre problématique car comme le stipule les programmes :

¹<https://eduscol.education.fr/111/agir-s-exprimer-comprendre-travers-l-activite-physique>

²<https://www.education.gouv.fr/bo/20/Hebdo31/MENE2018712A.htm>

« La pratique d'activités physiques et artistiques contribue au développement moteur, sensoriel, affectif, intellectuel et relationnel des enfants. Ces activités mobilisent, stimulent, enrichissent l'imaginaire et sont l'occasion d'éprouver des émotions, des sensations nouvelles. Elles permettent aux enfants d'explorer leurs possibilités physiques, d'élargir et d'affiner leurs habiletés motrices, de maîtriser de nouveaux équilibres. [...] Ces expériences corporelles visent également à développer la coopération, à établir des rapports constructifs à l'autre, dans le respect des différences, et contribuer ainsi à la socialisation. »

En pratiquant une activité physique sportive et artistique, les élèves développent une coopération et vont se mettre à collaborer. Et c'est ceci qui va permettre aux enfants de former un groupe-classe donc de pouvoir vivre ensemble par ricochet de pouvoir respecter les règles du vivre ensemble. L'activité physique va aussi permettre aux élèves d'éprouver des émotions et c'est ce que nous recherchons dans le cadre de notre expérimentation. C'est que nous allons définir à présent, qu'est-ce que l'empathie ? Pourquoi parlons nous d'empathie émotionnelle ?

I.1.2. Définition d'empathie émotionnelle

Depuis quelques années, la question de l'empathie est un sujet que nous pouvons désigner de sujet « à la mode ». Toutes les disciplines se sont emparées de cette question et l'activité physique n'y échappe pas. Ceci nous intéresse dans le cadre de notre recherche puisque cela n'est pas anodin.

« Parcourons les présentoirs des librairies pour nous rendre compte que presque toutes les disciplines abordent de près ou de loin la question de l'empathie : éthologie, sciences de la vie et de la terre, médecine, psychiatrie, neurosciences, psychologie, didactique, éducation, économie, sociologie, littérature, philosophie³. »

Pour commencer nous allons définir le mot émotion qui selon Philippe Claudon et Margot Weber⁴ se définit par le fait que :

« l'émotion va exister au début du XVI^e siècle par le mot « esmotion » qui induira la signification utilisée actuellement : l'émotion est un état de conscience complexe, généralement brusque et momentané, accompagné de signes physiologiques (par exemple : rougissement, sudation).

Comme nous l'indique Omar Zanna⁵ :

« Dès 1884, dans l'article, « What is an emotion ? », William James développait la théorie selon laquelle le ressenti d'une émotion intense correspond à la perception de modifications corporelles spécifiques. C'est la rupture momentanée d'un état « stable », reconnaissable par quelques éléments typiques comme l'accélération du rythme cardiaque ou de l'augmentation de la conduction cutanée par exemple. C'est donc, comme l'a très bien démontré Antonio Damasio,

³Zanna, O. Jarry, B.(2019)*Cultiver l'empathie à l'école*,Paris :Dunod. p.24

⁴Claudon, P,Weber M. (2009) « L'émotion ». *Contribution à l'étude psychodynamique du développement de la pensée de l'enfant sans langage en interaction*. Devenir. Vol.21

⁵Zanna, O. Jarry, B.(2019)*Cultiver l'empathie à l'école*,Paris : Dunod. p.64

une réaction corporelle. Cette lecture renvoie d'ailleurs au sens étymologique du mot émotion (du latin *motio*, action de mouvoir, mise en mouvement).

L'émotion est indissociable de l'empathie. Il faut donc pour développer l'empathie des élèves absolument travailler sur leur émotion. Mais qu'est-ce que l'empathie ? Selon Jacques Hoffman⁶, l'empathie est une idée nouvelle qui s'amplifie et se banalise au risque de disparaître. C'est nouveau pour les enseignants ainsi que pour les élèves. Jacques Hoffman nous donne la définition de l'empathie selon Freud⁷,

« l'empathie serait un processus qui non seulement nous permettrait de comprendre autrui et de prendre conscience de sa réalité psychique différente de la nôtre, mais elle nous permettrait aussi de comprendre des pensées et des sentiments inconscients qui restent inconnus de celui qui les éprouve ». ce n'est pas se mettre « à la place de » seulement,[...]. »

Donc comme nous indiquent ces différentes définitions, l'empathie est une disposition qui se fonde se vit en profondeur dans l'expérience de notre corps et cette expérience nous permet de reconnaître directement les autres comme des personnes comme nous. C'est ceci qui va nous permettre de se mettre à la place de l'autre mais en n'oubliant pas que l'autre n'est pas soi. Pour être plus précis dans nos définitions, il faut faire une différence entre l'empathie cognitive et l'**empathie émotionnelle**⁸. L'empathie cognitive qui est également nommée théorie de l'esprit fait selon Omar Zanna et Bertrand Jarry :

« quant à elle, référence à la capacité de se mettre à la place d'autrui, d'inférer ses états mentaux, de deviner ses intentions et d'anticiper son comportement. [...]. Cette empathie qui nous rend capable du pire (manipulation) comme du meilleur (éducation), est à elle seule incapable d'induire un comportement moral. Certes, elle nous permet de comprendre (au sens étymologique de « saisir par l'intelligence ») ce que pense autrui, c'est-à-dire d'adopter le point de vue d'une autre personne et de se représenter son état mental, mais elle ne nous renseigne en rien sur ses états affectifs. Seule en effet la vue des corps est susceptible de rendre compte de l'état émotionnel : d'où l'intérêt de considérer le rôle du corps et des émotions dans les apprentissages scolaires notamment. »

L'empathie cognitive ne met en place qu'une partie de l'empathie qui est de « se mettre à la place de » mais cela n'est pas l'entière définition de l'empathie ni ce que nous recherchons dans le cadre de notre recherche. L'empathie émotionnelle peut se définir par :

⁶Jacques Hoffman est une professeur de psychiatrie à l'université Claude Bernard (Lyon) et médecin honoraire des Hôpitaux de Lyon.

⁷Hoffman, J. (2012), « Une histoire de l'empathie : connaissance d'autrui, souci du prochain », Paris :Odile Jacob.

⁸Zanna, O. Jarry, B.(2019)*Cultiver l'empathie à l'école*,Paris : Dunod. p.58-59.

« L'empathie émotionnelle se caractérise par la réaction aux états émotionnels des autres. Elle se déclenche dans les situations de face-à-face ; elle passe par les corps en présence. Elle suppose donc une résonance, une échoïsation corporelle ou, pour le dire dans les mots de Merleau-Ponty, l'intercorporalité-ce processus mimésique de reconnaissance d'autrui par le truchement des corps en mouvement. Tout se passe comme si nous pouvions comprendre « les actions des autres en nous plaçant dans un état corporel comparable ».

Nous pouvons donc dire qu'en matière d'empathie émotionnelle, nous pouvons tous être affectés ceci car l'autre fait écho en moi à partir du moment où les corps sont en vis-à-vis. L'empathie émotionnelle propose donc aux élèves de faire l'expérience collective, en groupe d'émotions partagées par la mise en jeu des corps : « ressentir de concert pour mieux appréhender autrui, permettant ainsi d'approcher une éducation à la responsabilité morale⁹ ». C'est l'empathie émotionnelle qui nous intéresse dans le cadre de notre recherche et c'est cette empathie que nous avons essayé de développer lors de notre expérimentation. Nous allons à présent définir le vivre ensemble. Qu'entendons-nous par vivre ensemble ? Que disent les programmes à ce sujet ?

I.1.3. Vivre ensemble

L'école maternelle a différentes missions mais il y en a une qui est particulièrement importante c'est d'apprendre à nos élèves à **vivre ensemble**. Effectivement selon Eduscol¹⁰ :

« L'École est le lieu où les élèves acquièrent les compétences qui leur seront indispensables tout au long de la vie, au delà de leur scolarité, pour poursuivre leur formation, construire leur avenir personnel et professionnel, réussir leur vie en société et exercer librement leur citoyenneté : autonomie, responsabilité, ouverture aux autres, respect de soi et d'autrui, exercice de l'esprit critique. Ils y apprennent à vivre ensemble dans une société démocratique et républicaine. »

L'école leur permet de comprendre qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils doivent vivre avec autrui. Mais ceci n'est pas inné c'est un apprentissage comme un autre. Comme on apprend à lire , on apprend à vivre ensemble. Les programmes du cycle 1 de juillet 2020¹¹ nous disent :

« L'école maternelle structure les apprentissages autour d'un enjeu de formation central pour les enfants : « Apprendre ensemble et vivre ensemble ». La classe et le groupe constituent une communauté d'apprentissage qui établit les bases de la construction d'une citoyenneté respectueuse des règles de la laïcité et ouverte sur la pluralité des cultures dans le monde. C'est dans ce cadre que l'enfant est appelé à devenir élève, de manière très progressive sur l'ensemble du cycle. Les enfants apprennent à repérer les rôles des différents adultes, la fonction des différents espaces dans la classe, dans l'école et les règles qui s'y rattachent ».

⁹Zanna, O. Jarry, B.(2019)*Cultiver l'empathie à l'école*,Paris : Dunod. p.60

¹⁰<https://eduscol.education.fr/1562/apprendre-vivre-ensemble>

¹¹<https://www.education.gouv.fr/bo/20/Hebdo31/MENE2018712A.htm>

Dans la classe maternelle où nous effectuons notre stage le non-respect des règles du vivre ensemble passait par des actes violents (morsure, étranglement, gifle etc...), le non respect de l'autre en ne l'écoutant ou en ne partageant pas par exemple, ils n'attendaient pas leur tour pour prendre la parole ou alors en doublant les autres élèves lorsqu'une queue est présente, les élèves n'avaient pas à l'esprit qu'ils pouvaient coopérer et se respecter. C'est ceci que nous souhaitons faire respecter aux élèves pour que le vivre ensemble se passe le mieux possible. On entend par respect, le fait de respecter donc de se conformer aux prescriptions d'une règle. Le respect mutuel constitue l'un des fondements de la paix sociale et des relations interpersonnelles. Le **respect** suppose une compréhension et un partage des valeurs d'une personne ou d'une idée¹². Les élèves doivent donc respecter les règles du vivre ensemble qui sont établies au sein de la classe. Eduscol¹³ soutient que le vivre ensemble :

« il passe aussi par des actions éducatives qui engagent les élèves dans des situations concrètes autour d'activités collectives touchant par exemple la culture, le sport. »

Les activités physiques sportives et artistiques peuvent donc être un levier pour le respect des règles du vivre ensemble. Nous allons nous intéresser au lien qui existe entre les activités physiques sportives et artistiques et l'empathie émotionnelle.

I.2. Lien entre les activités physiques sportives et artistiques et empathie émotionnelle

Selon l'article d'Omar Zanna¹⁴, « Apprendre-par corps », il y a la présence d'une altération du lien social qui doit être résolue par une éducation à l'empathie. Les adolescents se laissent submerger par leurs émotions au point de créer une rupture. Cela nous pousse à nous interroger sur ce qu'il en est de ce point de vue là pour des élèves de maternelle. Selon Carolyn Zahn¹⁵¹⁶, les comportements prosociaux apportent un bénéfice à autrui. Les actions pro-sociales suscitées par les difficultés des autres sont souvent motivées par des émotions d'empathie ou de sympathie. Qu'en est-il donc chez l'enfant ?

Très tôt les enfants sont préoccupés par les autres (dès un an, deux ans) parfois on constate des déficits d'empathie soit les enfants sont insensibles et hostiles : ils vont rire devant la détresse des autres etc.

¹²Définition venant de <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Respect.htm>

¹³Ibid 11

¹⁴Zanna, O.(2015) « Apprendre par corps l'empathie : tout un programme », *Recherches en éducation*.

¹⁵Carolyn Zahn- Waxler est une membre honoraire du centre Healthy Minds.

¹⁶Zahn-Waxler, C. Schoen A., (2016) « Empathie, comportement prosocial et adaptation : aspects cliniques de l'excès et des déficits d'empathie ».

mais cela reste rare, soit les enfants ne répondent pas... On constate cela chez les enfants souffrant d'un spectre autistique ou alors chez les enfants souffrant d'une forte inhibition. On parlera de ces deux types de déficits d'empathie par les termes « actif » ou « passif ». Cela concerne-t-il mes élèves ? Sont-ils en déficit d'empathie ou ils n'ont jamais preuve car ils ignorent ce que c'est car on ne les a jamais orienté sur ce chemin empathique ? L'importance du développement en bas-âge est mise en lumière dans des études récentes sur le déficit actif d'empathie au cours de la deuxième et troisième année de la vie. Carolyn Zahn met en avant le rôle important du niveau langage qui peut jouer sur l'empathie.

Il est important pour les professeurs aidés des parents d'encourager la compétence sociale des enfants, notamment les expressions d'empathie envers les autres. Ceci s'explique aussi par l'égoïsme des enfants. « C'est normal pour un tout-petit d'être égoïste, c'est-à-dire d'être centré sur lui. Il n'a pas encore la capacité de s'intéresser à ce que vivent les autres. En effet, l'empathie chez l'enfant n'est pas une qualité innée. Il a besoin de l'aide de ses parents pour apprendre à comprendre ce que les autres ressentent¹⁷ ». Le fait d'être égoïste va sans doute expliquer le manque d'empathie chez des élèves de maternelle. L'article d'Omar Zanna nous fait part qu'un vrai travail de restauration de l'empathie doit être mené mais aussi il définit l'empathie par le fait que c'est une disposition « à reconnaître les autres » comme une possible version de soi ». De plus, il y a une autre définition de Jean-Marie Benett (1979) qui est « relation affective à autrui qui consiste à dépasser la règle d'or de la sympathie « agissez envers les autres comme ils agiraient envers eux-mêmes ». Tout ceci pour mettre en place lors d'activité physique et sportive des situations faisant surgir une empathie émotionnelle. C'est l'occasion de mettre en scène les émotions de chacun, de les verbaliser et tout cela lors d'un réel partage. Cette éducation par le corps à l'empathie doit se faire selon Omar Zanna dès l'école primaire. L'école primaire doit donc prendre en considération et enseigner les émotions pour se mettre « à la place de » mais en ayant conscience de ne pas être l'autre et faire preuve d'empathie. Comme nous avons pu le voir dans la définition de l'empathie c'est avec le corps que nous la vivons. D'où le fait que les activités physiques sportives et artistiques soient le support idéal pour faire vivre cette expérience et émotion qu'est l'empathie. Selon Omar Zanna et Bertrand Jarry¹⁸ dans un de ces livres :

« le corps comme vecteur d'enseignement. Plus qu'un support ou une condition, il permet l'apprentissage. Dans sa plus haute réalisation, il n'y a plus de séparation, de « division des tâches » entre corps et cognition, mais un seul et même processus ».

¹⁷<https://naitreetgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/comportement/fiche.aspx?doc=enfant-egocentrique>

¹⁸Zanna, O. Jarry, B.(2019)*Cultiver l'empathie à l'école*, Paris : Dunod. p.88

En éduquant à l'empathie émotionnelle en passant par les activités physiques sportives et artistiques, on inscrit l'élève dans le fait que son corps soit le lieu de l'activation de la mémoire « sensori-motrice » et celui d'une « expérience sensible émotionnelle » capable de transformer l'élève. Ce sont donc ces situations d'apprentissage sur lesquels l'enseignante doit s'appuyer pour que les élèves éprouvent et ressentent l'empathie. Nous allons nous préoccuper du lien qui va donc exister entre l'éducation à l'empathie et le respect des règles du vivre ensemble. Comment la première notion peut avoir un impact sur la seconde notion.

I.3. Lien entre l'éducation à l'empathie et le respect des règles du vivre ensemble

L'éducation à l'empathie qui passerait par les activités physiques sportives et artistiques est primordiale pour faire **respecter les règles du vivre ensemble** dans notre classe de maternelle. Selon Claude-Suzanne Didier Jean Jouveau¹⁹, normalement à 4/5 ans on est capable de faire preuve d'empathie. En effet dès bébé on trouve de l'empathie selon Hoffman (expérience sur bébé de 6 mois). L'empathie est la capacité de comprendre, de ressentir les sentiments d'une autre personne. Les activités physiques sportives et artistiques sont capables de faire ressentir cela. En effet l'empathie se développe et peut-être enseignée par ce biais là.

Dans *Éducation Infantile*²⁰, la revue à destination des enseignants de maternelle, Gisèle Méténier avance le fait que :

« Parmi les activités physiques, les jeux collectifs fondent leur démarche sur la solidarité et l'entraide au sein d'un groupe. Ils favorisent le travail d'équipe, le développement du sens du partage et de la responsabilité commune ; valeurs qui semblent précisément faire défaut dans notre société où prévalent davantage, hélas !, compétition et élitisme. Apprendre à jouer dans un esprit coopératif, c'est cesser d'agir côte à côte en utilisant des stratégies individuelles, comprendre progressivement que le groupe est une force et que le fait de participer à une relation d'aide au sein d'une équipe fait naître une sensation très gratifiante ».

Effectivement le climat de la classe n'est pas au beau fixe si les règles de vivre ensemble ne sont pas respectées. En misant sur les activités corporelles ceci peut très certainement faire en sorte que ces règles soient respectées. Si les élèves intègrent et vivent l'empathie , on suppose que vivre ensemble dans un groupe-classe ne peut être que possible. Par exemple, si on prend pour exemple le fait de ne pas écouter ses camarades, si l'élève est empathique il ne le fera plus car il apprécie quand les autres

¹⁹ Didier Jean Jouveau, C-S (2019).« Développer l'empathie chez les enfants ». Paris : Éditions Jouvence.

²⁰Méténier G., (2004), Développer l'esprit d'équipe : Le sport en partage. Paris : Nathan

élèves l'écoutent cela aura donc un impact sur le respect des règles du vivre ensemble. Gisèle Méténier complète en disant :

« certains facteurs psychosociaux bien spécifiques déterminent les activités de coopération et d'opposition : la confiance dans des relations interpersonnelles positives, l'acceptation de l'autre tel qu'il est (personne ne doit être rejeté par le groupe), l'engagement dans une tâche commune selon ses capacités (« tous pour un, un pour tous »), et le plaisir parce que l'on joue avant tout pour s'amuser. Ce sera donc très progressivement , et à travers des activités élémentaires simples mais toujours situées dans une action collective, que les élèves apprendront à adapter leurs mouvements à ceux de leurs partenaires, à se décentrer progressivement afin d'adopter le point de vue de l'autre et mieux appréhender ses réactions. Ils comprendront et accepteront les règles à travers une relation différente de celle qu'ils ont habituellement avec l'adulte, en les promulguant, en y adhérant volontairement, en les vivant entre égaux dans une situation d'observation réciproque ».

Le choix de l'activité physique et sportive ne doit pas être laissé au hasard. Nous y reviendrons dans notre deuxième partie. Nous irons même plus loin en citant Omar Zanna et Bertrand Jarry²¹ qui nous apprennent que :

« Éduquer par le corps à l'empathie émotionnelle pour prévenir les violences. Il s'agissait alors de proposer à des collégiens de vivre des situations d'apprentissage permettant d'accéder à la reconnaissance de l'autre, de s'ouvrir à l'autre en cherchant à créer les conditions d'une émotion collective partagée nécessaire à l'avènement de l'empathie. »

Ceci peut-être transposée à notre classe de maternelle, c'est en les éduquant à l'empathie que les élèves régleront leurs problèmes de violence mais aussi de manque de respect, etc...tout ce qui fait que les règles du vivre ensemble ne soient pas respectées. Quelles hypothèses mettre en avant pour répondre à notre problématique ?

I.4. Hypothèses de recherche

Notre problématique s'est présentée à nous lors que nous avons constaté en classe mais surtout lors de nos séances d'éducation sportive des problèmes avec le respect des règles du vivre ensemble quand certains élèves ne les ont pas respectées. Effectivement nous avons pu constater que des élèves se poussaient, se chamaillaient, ne s'écoutaient pas etc... Donc nous nous sommes demandés si un enseignement des activités physiques sportives et artistiques tournées vers une empathie émotionnelle pouvait permettre le respect des règles du vivre ensemble chez des élèves de maternelle ? Afin de répondre à notre problématique, trois hypothèses ont été mise en avant.

²¹Zanna, O. Jarry, B.(2019)*Cultiver l'empathie à l'école*,Paris : Dunod. p.37

Tout d'abord, **la première hypothèse** que nous formulons serait le fait que les élèves vont être plus sensibles aux émotions en dansant qu'en jouant au jeu des mousquetaires. En effet, la danse permettrait aux élèves d'avoir accès plus aisément à leurs émotions puisque leur corps s'exprimera en fonction de l'émotion ressentie durant l'écoute de la musique.

La deuxième hypothèse émise dans le cadre de notre recherche est que les élèves de grande section de maternelle seraient plus empathiques donc plus sensibles au respect des règles du vivre ensemble que les élèves de moyenne section. Hypothèse exprimée car ce sont des enfants plus âgés donc plus à même de comprendre ce que l'on attend d'eux et certainement plus sensible à notre expérimentation.

Notre dernière hypothèse énoncée est que la mise en place de notre expérimentation ferait en sorte que les élèves soient plus empathiques et par ricochet qu'ils respecteraient les règles du vivre ensemble. Nous supposons que le fait de travailler leur empathie lors de nos différentes situations permettra à toute la classe de respecter les règles du vivre ensemble.

II. Expérimentation

Dans cette deuxième partie, nous avons mis en place une expérimentation pour pouvoir répondre à notre problématique et à nos hypothèses. Nous rappelons que la problématique est « En quoi un enseignement des activités physiques sportives et artistiques tourné vers l'empathie émotionnelle peut-il impacter le respect des règles du vivre ensemble chez des élèves de maternelle ? ». Une expérimentation est l'action d'expérimenter. C'est une méthode scientifique reposant sur l'expérience et l'observation contrôlée pour vérifier des hypothèses. Dans un premier temps, nous allons présenter la classe dans laquelle s'est déroulée cette expérimentation. Nous verrons ensuite dans un deuxième temps quels jeux ont été choisis pour que l'activité physique et sportive soit orientée vers une empathie émotionnelle et pour finir dans un dernier temps nous détaillerons le travail indispensable qui a été fait autour des émotions avec les élèves de maternelle. Pour commencer, nous allons présenter la classe ainsi que les élèves qui la compose.

II.1. Présentation de la classe

Notre expérimentation a lieu dans une école maternelle publique se trouvant dans une ville du département des Yvelines. Elle se situe dans un quartier résidentiel et agréable de cette ville. L'environnement est de type catégorie socioprofessionnelle supérieure²² (CSP+). Cette classe accueille vingt-quatre élèves (voir le tableau 1) de cycle 1²³. Dix élèves en classe de moyenne section et quatorze élèves en classe de grande section de maternelle. Parmi ces élèves il y a douze filles et douze garçons. L'âge moyen des élèves de cette classe est de 4,79 ans. Les élèves ont de quatre à six ans (en janvier 2021).

Tableau 1

Répartition des élèves de la classe où a lieu l'expérimentation selon l'âge, le sexe et le niveau.

²²Le sigle CSP+ est utilisé pour désigner les catégories socioprofessionnelles (CSP) supérieures, sous-entendu disposant d'un pouvoir d'achat plus élevé que la moyenne.

²³Cycle des apprentissages premiers selon le Bulletin officiel n°31 du 30 juillet 2020

	MS 3 à 4 ans	GS 5 à 6 ans	Total
Filles	7	5	12
Garçons	3	9	12
Total	10	14	24

Maintenant que nous avons présenté la classe et les élèves qui composent cette classe, nous allons nous intéresser aux jeux que nous avons choisis pour que notre enseignement lors des activités physiques sportives et artistiques soit tourné vers l'empathie émotionnelle.

II.2. Les activités physiques sportives et artistiques tournées vers l'empathie émotionnelle

Notre expérimentation s'est déroulée au mois de janvier 2021. Nous avons commencé notre enseignement tourné vers l'empathie émotionnelle par le jeu des mousquetaires. Ce jeu a duré toute l'expérimentation mais nous avons à chaque fois fait en sorte que les élèves jouent à un autre jeu juste après : lors de la première semaine les élèves ont joué au jeu des mousquetaires puis ils ont fini par danser avec émotion sur une émotion et lors de la seconde semaine les enfants ont commencé par jouer au jeu des mousquetaires et ont fini par jouer à la traversée de la rivière. Nous avons fait ce choix pour que les élèves s'essayent à différentes formes d'empathie mais aussi pour qu'ils puissent travailler sur leurs émotions. Ceci dans le but qu'ils puissent en étant sensible à l'empathie respecter les règles du vivre ensemble donc de répondre à notre problématique et à nos trois hypothèses.

Pour pouvoir mener à bien notre expérimentation nous avons choisi deux jeux qui avaient un enseignement orienté vers une empathie émotionnelle et accessible aux élèves de moyenne et grande sections de maternelle. Quand on dit « orienté vers une empathie émotionnelle » c'est-à-dire que lors cette activité, l'expérience morale du sentiment d'empathie est mise en avant. Comme le rappelle Omar Zanna²⁴ et Bertrand Jarry,

« Il ne s'agit donc pas seulement de rappeler, d'expliquer ou d'inculquer les règles (la responsabilité juridique) mais d'éduquer au sens de l'autre, de permettre aux élèves de reconnaître les autres, tous les autres, comme une version possible de soi en passant par les éprouvés des corps notamment [...]. L'enjeu est alors d'éduquer à la considération et à la prise en compte d'autrui ».

²⁴Zanna, O. Jarry, B.(2019)*Cultiver l'empathie à l'école*,Paris, Dunod. p. 51

Les jeux choisis doivent pouvoir faire en sorte que les élèves de cette classe vivent avec le corps l'empathie émotionnelle. Nous avons choisi donc « le jeu des mousquetaires » et le « jeu de la traversée de la rivière ».

II.2.1. Le jeu des mousquetaires

Le jeu des mousquetaires²⁵ a été choisi pour cette expérimentation après avoir lu un article d'Omar Zanna « Apprendre par corps l'empathie : tout un programme ?²⁶ ». Dans cet article, une expérimentation est mise en place dans cinq classes de CM1 soit 125 élèves, elle a pour but d'éduquer ces élèves à l'empathie par le corps. Nous avons donc trouvé que ce jeu serait idéal pour notre expérimentation cependant nous avons dû faire quelques modifications. Ce jeu était idéalement conçu pour notre expérimentation car il fait en sorte que les élèves vivent l'empathie émotionnelle corporellement et prennent par conséquent conscience que l'autre est une possible version de lui-même. Donc comme nous le disions précédemment des réajustements ont dû être faits car effectivement cette expérimentation d'Omar Zanna était pour des élèves de CM1²⁷ (cycle 3) ayant des élèves de cycle 1, nous avons dû changer des variables mais le jeu restait le même. Nous avons choisi de faire quatre équipes de six élèves puisque notre classe est composée de vingt-quatre élèves. Dans ces équipes, nous avons choisi d'avoir au minimum un élève de grande section parmi les quatre élèves pour que cet élève soit le repère des autres élèves mais en aucun cas il n'était le chef de cette équipe même si très rapidement cet élève de grande section est devenu le leader et a pris le dessus sur les autres élèves et même sur les autres élèves de grande section de l'équipe quand cela était le cas. La règle de ce jeu est pour débiter d'avoir différentes équipes de quatre élèves. Ces différentes équipes vont essayer de se surpasser et d'être attentive aux émotions de chaque membre de son équipe pour pouvoir gagner. Dans chaque équipe, trois élèves auront des positions à tenir : un élève aura les bras tendus parallèles au sol, un autre élève sera sur une jambe car l'autre est tendue en avant (il peut s'équilibrer avec les bras) et le dernier élève aura les bras tendus vers le ciel (si cette position est trop facile, il peut se mettre sur la pointe des pieds). Et le quatrième élève est le joker ; cet élève doit courir autour de ces camarades. Nous avons commencé par le fait que les jokers ont un parcours prédéfini à effectuer mais ils ne faisaient pas attention aux membres de leur équipe donc nous avons décidé qu'il serait plus simple pour ces enfants de courir autour des trois élèves qui tiennent les positions. Les trois élèves qui tiennent la position

²⁵Voir ma fiche de préparation de séquence « Le jeu des mousquetaires » qui est en annexe 1.

²⁶Zanna, O.(2015) « Apprendre par corps l'empathie : tout un programme », *Recherches en éducation*, p. 218

²⁷CM1 : cours moyen 1 :Cycle des approfondissements selon les programmes de juillet 2020.

peuvent appeler le joker pour se faire remplacer car l'équipe qui tient le plus longtemps les positions remporte la manche. Ce qui est attendu de ce jeu est très bien expliqué par Omar Zanna²⁸ :

« Ce qui est recherché : tous les élèves doivent prendre en considération leurs partenaires : repérer qui va « lâcher » au risque de faire perdre son équipe. Chacun doit ,par conséquent, être attentif aux mimiques, aux expressions du visage, aux cris, aux appels à l'aide... Dans ce jeu, ce sont les corps qui s'expriment. En affichant immédiatement une réaction appropriée, l'observateur transmet de façon précise et éloquente à la fois sa conscience de la situation de l'autre et son propre engagement. En tant qu'intuition vécue des états affectifs de ses camarades, la faculté d'empathie inscrit les autres en soi. Partager des sensations vécues – rictus, grimaces, souffles, rougeurs... – donne à chacun la possibilité de reconnaître ses camarades comme une version possible de lui-même. C'est alors que l'empathie advient. »

Nous avons décidé que durant ces deux semaines d'expérimentation donc durant ces huit séances de ne pas modifier les équipes, durant toute l'expérimentation, ils resteraient avec ces partenaires. Nous avons fait ce choix pour que cela soit plus simple pour les élèves car en jouant ensemble, ils apprendraient à se connaître donc à voir si untel ou untel à des difficultés pour tenir une certaine position pour pouvoir le remplacer rapidement quand on est le joker. Ce choix a porté ses fruits car nous avons pu observer que dans certaines équipes les élèves avaient mis en place des stratégies notamment le fait que certains élèves qui étaient plus à l'aise avec l'une ou l'autre des trois positions la tenait et qu'un autre élève tenait celle dont l'élève qui n'était pas à l'aise avec, cela leur permettait de faire durer leur équipe le plus longtemps possible. En intégrant une autre variable , l'élimination, le jeu des mousquetaires a pris une autre dimension. Effectivement, à partir ce moment-là, ils se sont très rapidement prêtés au jeu pour la plupart des six équipes, seule une équipe a eu du mal à jouer ensemble...Nous nous demandons pourquoi car dans cette équipe il n'y avait justement rien qui laissait présager cela. Sans doute le fait de ne pas être avec des « copains proches ». Ou alors est-ce le fait que ce soit la seule équipe sans mixité effective comparée aux autres? La question se pose.

Lors de cette expérimentation nous avons fait le choix de faire jouer aux élèves au jeu des mousquetaires et de coupler avec ce jeu durant quatre séances, le « jeu de la traversée de la rivière ». Nous avons choisi de faire jouer aux élèves à ce jeu pour qu'ils puissent expérimenter un autre jeu qui fait appel à leur empathie et ceci sous une autre forme que simplement celle que nous leur proposons dans le jeu des mousquetaires. Nous allons maintenant nous intéresser à ce jeu.

²⁸Ibid 26

II.2.2. Le jeu de la traversée de la rivière

Les élèves ont joué quatre séances à ce jeu de la traversée de la rivière²⁹. Ce jeu a été choisi car il diffère du jeu des mousquetaires. Effectivement, il fait travailler d'une autre façon l'empathie aux élèves. C'est un jeu qui rentrait parfaitement dans les recommandations faites par l'éducation nationale en 2015³⁰ qui est :

« une même démarche était déjà en œuvre dans les programmes de l'école maternelle mis en place à la rentrée 2015 en ces termes : l'école maternelle « soutient et favorise un développement global des élèves à la fois affectif, social, sensoriel, moteur et cognitif, et elle les initie aux différents moyens d'expression et à des formes culturelles variées tout en contribuant à la construction de valeurs partagées [...]. Dans les programmes, les enseignements sont organisés en domaines distincts mais cette distinction n'existe pas pour les élèves à l'école maternelle qui au cours de leurs apprentissages, se mobilisent tout à la fois corporellement, affectivement et cognitivement »

Nous allons voir en quoi consiste ce jeu.

Pour jouer à ce jeu, nous avons décidé que les équipes de quatre constituées lors du jeu des mousquetaires resteraient les mêmes. Le but de ce jeu est de franchir la rivière sans tomber dans l'eau. Les élèves ont le droit de se déplacer dans cette rivière uniquement dans un cerceau. Comme ils sont quatre élèves, ils avaient à leur disposition cinq cerceaux. Nous avons été aidé par une vidéo³¹ d'élèves qui jouent à ce jeu pour pouvoir mettre ces quatre séances en place. Les élèves pour pouvoir se déplacer le plus rapidement possible doit faire attention aux autres membres de leur équipe. Ils doivent faire preuve d'empathie car les difficultés qu'ils rencontreront sont celles que leurs partenaires ont rencontré aussi. Ce jeu a poussé les élèves à mettre en place des stratégies car les élèves ont vite compris que les élèves qui étaient placés devant ainsi que celui qui fermait le rang avaient des rôles primordiaux dans ce jeu même si les deux élèves du milieu comptaient. Les élèves ont dû faire attention à quels élèves avaient ou non des difficultés à faire avancer son équipe ou alors à vite donner le cerceau à la personne qui était devant. Ce fût très agréable de voir les stratégies se mettre en place mais quatre séances cela a été trop peu pour voir toutes les équipes en mettre en place. Nous notons tout de même que nous avons des doutes quant à la réalisation de ce jeu qui semblait bien difficile pour des élèves de maternelle. Les six équipes ont compris le principe du jeu et ont su jouer. Nous avons pu jouer trois séances sur quatre dans la cour de récréation (endroit idéal) ce qui est très bien en plein mois de

²⁹Voir la fiche de préparation de séance sur le jeu de la traversée de la rivière en annexe 2.

³⁰[Http://cache.media.education.gouv.fr/file/Organismes/32/4/CSP_Projet_de_programme_recommandations_337324.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/Organismes/32/4/CSP_Projet_de_programme_recommandations_337324.pdf)

³¹https://www.youtube.com/watch?v=FfxsGydDevE&ab_channel=traininghandball

janvier. Nous noterons aussi que les encouragements entre élèves sont apparus très spontanément lors de ce jeu et dans quasiment toutes les équipes.

Les élèves ont joué au jeu des mousquetaires avec en fin de séance le jeu de la traversée de la rivière mais ils ont aussi joué au jeu des mousquetaires avec en fin de séance des danses autour des émotions. Nous avons choisi de les faire danser sur des musiques ayant un sentiment dominant facilement reconnaissable car cela venait compléter leur travail autour des émotions qui a été mis en place depuis le début de l'expérimentation dans différents domaines des programmes du cycle 1. Nous choisissons de mettre cette activité dans ce nouveau sous chapitre même si cela est un enseignement d'éducation physique et artistique car la danse complète ce travail autour des émotions.

II.3. Un travail indispensable autour des émotions

Nous avons mis en place lors de cette expérimentation un enseignement d'activité physique sportive et artistique tournée vers l'empathie émotionnelle avec les deux jeux que nous venons de décrire mais aussi en faisant danser les élèves sur des musiques dégageant une émotion pour qu'ils puissent exprimer une émotion à travers une danse. Nous sommes donc toujours dans le domaine 2 « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités physiques ». Nous allons donc traiter ceci dans un premier temps puis dans un deuxième temps nous verrons comment nous avons traité ce thème des émotions avec l'album « La couleur des émotions » d'Anna Llenas et pour finir dans un troisième temps nous aborderons le jeu des trois figures de Serge Tisseron qui a été expérimenté dans cette classe de maternelle.

II.3.1. Danse autour des émotions

Travaillant sur l'empathie par le biais d'activité physique sportive et artistique avec les élèves pour leur faire respecter les règles du vivre ensemble, il était indispensable de travailler avec eux les principales émotions : joie, tristesse, colère et peur. Nous avons commencé une semaine avant de débiter l'expérimentation sportive à travailler autour de l'album « La couleur des émotions³² » d'Anna Llenas. Donc nous nous étions assurés que les élèves savaient ce qu'était une émotion mais surtout ce que représentait ces quatre principales émotions.

Les élèves sont donc invités à exprimer leurs émotions et à en parler. Ceci peut être aussi fait par le biais de la danse. Nous avons mis en place cette activité dans notre expérimentation pour que les élèves puissent vivre les émotions corporellement avec la musique³³. Nous avons donc choisi quatre musiques

³²Llenas, A. (2017) . *La couleur des émotions*. Paris : Éditions Quatre Fleuves

³³Voir la fiche de préparation de séance sur la danse autour des émotions dans annexe 3.

qui avaient un sentiment dominant facilement identifiable. Pour la joie, nous avons choisi « Happy » de Pharell Williams, pour la tristesse ils ont dansé sur « Strange Fruit » de Billy Holiday, la musique qui représentait la peur était « Thriller » de Mickael Jackson et pour l'émotion de la colère nous avons choisi « La flûte enchantée : Air de la reine de nuit » de Mozart³⁴. Les élèves ont dansé quatre fois après avoir joué au jeu des mousquetaires de façon ritualisée. Nous choisissons de commencer par telle ou telle musique mais ils savaient qu'ils devaient danser sur les quatre musiques. Nous avons constaté que deux élèves ont refusé de danser durant toute cette expérimentation donc nous ne les avons pas forcé. En effet, ces élèves nous ont dit être timide et nous ne voulions pas les brusquer. Avoir accès à ses émotions et les partager peut se révéler être difficile pour certaines personnes mais surtout pour des enfants aussi jeunes. Les autres élèves ont plutôt joué le jeu. Au départ, les élèves sautaient, ils ne dansaient pas mais au fur et à mesure des séances en regardant les propositions des autres élèves mais aussi de l'enseignante, ils se sont prêtés au jeu avec ravissement.

Comme nous le disions précédemment nous avons travaillé autour de l'album « La couleur des émotions³⁵ » d'Anna Llenas durant trois semaines avec les élèves et c'est ceci que nous allons aborder dans ce sous chapitre. Ce travail était primordial pour que les élèves puissent avoir accès à l'empathie, les émotions devaient être absolument connues, identifiées et nommées si nous voulions que notre expérimentation soit menée à bien. Notamment lors de la danse sur les émotions, il fallait que les élèves sachent ce qu'est une émotion et connaissent la joie, la tristesse, la colère et la peur.

II.3.2. La « couleur des émotions »

L'étude cet album de jeunesse avait pour compétence principale que les élèves identifient, reconnaissent et nomment les émotions. Comme le prévoit les programmes du cycle 1 :

Il est dit, je cite « les enfants apprennent à mettre des mots sur leurs émotions, leurs sentiments, leurs impressions, et peu à peu, à exprimer leurs intentions et évoquer leurs réalisations comme celles des autres ».

Nous avons donc fixé comme objectif d'enseignement que les élèves expriment leurs sentiments et leurs émotions. Les émotions ? Les cinq principales émotions qui sont la tristesse, la joie, la peur, la sérénité et la colère. Mais aussi que les enfants soient capables de contrôler leurs émotions, de favoriser les actions d'entraide et de solidarité et pour finir de découvrir et de les sensibiliser à l'empathie. Nous avons donc commencé par lire cette album³⁶, et nous avons effectué différentes activités que vous

³⁴<https://dessinemoiunehistoire.net/musique-emotions-maternelle-cycle-1/>

³⁵Ibid 32

³⁶Voir ma fiche de préparation de séquence sur «La couleur des émotions » en annexe 4

retrouvez dans ma fiche de préparation de séquence dans l'annexe. A partir de cet album, nous avons mis en avant que l'émotion de la joie serait représenté par la couleur jaune, la peur par le noir, la tristesse par le bleu, le sérénité en vert et la colère par le rouge. Les élèves avaient à leur disposition sur chaque îlot de leur groupe(la classe est divisée en six îlots), une roue³⁷ avec le monstre des couleurs représentait dans chacune des émotions et il devait avant de partir en récréation mettre leur pince à linge sur l'émotion qu'ils ressentaient à ce moment-là. Nous en profitons pour faire le tour des tables pour entendre les élèves nous dire pourquoi (quand ils savaient) ils ressentaient cette émotion. C'était un moment riche en enseignement pour eux comme pour ceux qui venaient par la suite voir si des élèves étaient tristes, joyeux etc...à l'emplacement de toutes ces roues. Nous ne reviendrons pas sur toutes les activités proposées car il y en a pléthore³⁸. Les activités se faisaient parfois individuellement, en binôme ou en groupe. Parmi ces activités, les élèves ont pour garder une trace de cette activité fait ensemble une fresque avec des monstres des couleurs dans toutes les émotions. Cela a été fait par la classe entière. Nous avons proposé à deux adultes de l'école de venir voir cette fresque et ce sont les élèves qu'ils l'ont présenté mais qui ont aussi répondu aux différentes questions. Ceci nous a permis de vérifier qu'ils avaient bien compris l'objet de notre travail. Chaque élève a aussi rempli un flacon vide avec des morceaux de papier, de papier de soie, de papier crépon etc..qu'ils avaient découpé, froissé et collé (pour toute la classe) , cela dans les cinq couleurs des cinq émotions étudiés pour représenter leurs émotions qui ressentaient lors de cet exercice (ils pouvaient choisir plusieurs couleurs). Nous avons ensuite formé une sorte de bibliothèque des « émotions » sur la porte d'entrée de notre classe.

Omar Zanna dit « enseigner l'intelligence abstraite est une bonne chose mais il ne faut pas oublier les intelligences sensorielles, car l'élève est certes un esprit, mais il est également un corps habité et mû par des émotions³⁹ ».

D'où ce travail autour des émotions. En prolongement, en classe nous avons décidé de laisser des ateliers qui pouvaient réaliser en autonomie (jeu des barbouillés⁴⁰) ainsi que le jeu de société « la couleur des émotions » mis à la disposition de la classe par des parents d'élèves.

Ce travail autour des émotions était essentiel pour que notre expérimentation aboutisse. Pour lui donner encore plus de corps, nous avons décidé de faire jouer aux élèves le « jeu des trois figures » de Serge Tisseron. En l'occurrence, nous avons choisi de faire jouer à ce jeu lors de notre expérimentation car il

³⁷<https://alassaut.org/la-roue-des-emotions-avec-les-monstres-gentils/>

³⁸<http://maternelle-bambou.fr/monstre-couleurs-emotions-anna-llenas/> Activités trouvées sur ce site.

³⁹Zanna, O. (2015). « Le corps dans la relation aux autres. Pour une éducation à l'empathie », Pur.

⁴⁰<http://maternelle-bambou.fr/monstre-couleurs-emotions-anna-llenas/>

venait compléter le jeu des mousquetaires. En effet, le fait d'avoir un groupe d'élèves qui s'essayent à l'empathie en prenant la place de l'autre faisant écho au jeu jouer en salle de motricité. Enfin c'était l'occasion encore une fois de leur faire découvrir l'empathie d'une autre façon et cela dans le but que notre expérimentation se déroule le mieux possible.

II.3.3. Le jeu des trois figures

Nous avons découvert ce jeu lors de la lecture d'un article d'Omar Zanna⁴¹, Apprendre par corps l'empathie datant de 2015. Ce jeu crée et mis en place par Serge Tisseron qui est un psychiatre belge. Nous nous sommes dit qu'Omar Zanna avait raison quand il disait que :

« c'est pourquoi il est nécessaire d'inviter les élèves à habiter corporellement, pleinement et sereinement l'école ⁴²».

D'où le fait de faire jouer du théâtre aux élèves de maternelle. Activité⁴³ que nous pensions ardue pour des élèves de quatre à six ans mais qui s'est révélée être très appréciée et demandée par eux. Ce jeu des trois figures⁴⁴ consiste à avoir sur scène trois élèves qui joueront trois personnages bien distincts. Les élèves doivent raconter une histoire qu'ils ont créé eux-même à partir d'images qu'ils ont vu ou alors d'une histoire qu'ils les ont interpellé. Effectivement, dans cette histoire, il y a une victime, un agresseur et un sauveur. On précise bien aux élèves que c'est une histoire fictive « on fait semblant ». D'ailleurs, un garçon peut jouer le rôle d'une fille et inversement. Les élèves doivent jouer les trois rôles pour pouvoir se mettre à la « place de » mais en sachant que l'autre n'est pas lui (faire preuve d'empathie). Cette expérimentation a été mise en place durant trois semaines. Elle a permis aux élèves de développer des compétences : la construction du langage, l'expression corporelle, le vivre-ensemble et la socialisation ainsi que de développer leur imagination. Les élèves jouaient au jeu des trois figures juste après la récréation du matin et juste avant d'aller déjeuner. Ils jouaient par demi-groupe : le groupe des moyennes sections et celui des grandes sections de l'autre. Nous avons pu constater que le groupe des élèves de moyenne section a pris plus de plaisir à jouer que celui des grandes sections. D'ailleurs dans ce groupe, certains élèves ont refusé de jouer même si certains ont joué au fur et à mesure des semaines. Nous nous attendions pas à cela, à voir les élèves moins âgés jouer plus facilement mais surtout en redemandant car cela était devenu le rituel de la classe juste après la récréation. Au début de

⁴¹Zanna, O.(2015) « Apprendre par corps l'empathie : tout un programme », *Recherches en éducation*, p. 217

⁴²Zanna, O. Jarry, B.(2019) *Cultiver l'empathie à l'école*, Paris, Dunod. p.15

⁴³Tisseron S. (2010), *Le Jeu des Trois Figures en classes maternelles*, Bruxelles, Yakapa.be.

⁴⁴Voir ma fiche de préparation de séance sur le jeu des trois figures de Serge Tisseron en annexe 5.

l'expérimentation de cette activité, certains élèves voulaient jouer seulement le gentil avant de comprendre qu'il fallait de toute façon jouer les trois rôles. Nous avons été surprise de voir jusqu'où leur imagination pouvait les emmener.

Après avoir décrit notre expérimentation et justifier nos choix nous allons passer à la troisième et dernière partie qui présentera et analysera les résultats de cette expérimentation.

III. Présentation et analyse des résultats

Dans cette partie nous allons dans un premier temps présenter la manière de collecter les résultats de notre expérimentation et nous présenterons les résultats. Dans une deuxième partie nous analyserons ces résultats et pour finir nous ferons le lien entre nos hypothèses et les résultats obtenus.

III.1. Présentation des résultats

Tout d'abord nous allons expliciter les choix, la manière que nous avons choisi pour analyser nos élèves et pour finir nous présenterons la manière que nous avons choisi pour collecter les résultats de cette expérimentation et les résultats de celle-ci.

Nous avons choisi la manière quantitative pour notre expérimentation car comme nous avons une classe de maternelle donc d'élèves de cycle 1 ayant de quatre à six ans, il était plus probant pour nous de les observer que de les questionner. En observant leurs agissements comme nous avons fait pour faire émerger la problématique de notre mémoire, il serait plus intéressant que la manière qualitative. L'étude quantitative⁴⁵ est :

« une technique de collecte de données qui permet au chercheur d'analyser des comportements, des opinions, ou même des attentes en quantité. L'objectif est souvent d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement, contrairement à une étude qualitative. »

Pour se faire nous avons donc conçu un tableau⁴⁶ avec différents observables. Par observables nous définissons et entendons « qu'on peut observer ». Observables que nous avons choisi pour mesurer le respect du « vivre ensemble ». Par là nous entendons comme nous avons pu le définir dans la première partie de notre mémoire du respect des règles de la vie en communauté. Nous avons commencé notre observation et à remplir le tableau dès le début de la mise en place du jeu des mousquetaires c'est-à-dire le 11 janvier et nous avons fini le 22 janvier. Nous remplissions le tableau tout au long de la journée et

⁴⁵<https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-quantitative/>

⁴⁶Voir annexe 6 avec les deux tableaux d'observations.

ceci durant toute la semaine. Nous attribuions une étoile à l'élève lorsque nous constatons qu'il agissait selon les observables que nous avons choisis. Nous avons décidé d'observer les élèves sur l'**entraide** dont ils pouvaient faire preuve à l'égard de leurs pairs. Soit en aidant soit en acceptant d'être aidé. Sur le fait d'**attendre son tour** dans le quotidien de la classe (en ne bousculant pas et en faisant attention à ses camarades par exemple). En **partageant** avec les autres élèves que ce soit des objets ou des tâches et en **protégeant** c'est-à-dire en étant attentif aux autres par exemple en mettant en garde un autre enfant. Nous avons aussi observé les élèves de cette classe sur leur capacité à **s'écouter**, à laisser l'autre s'exprimer. Mais aussi à **apprendre à coopérer** comme ils ont pu le faire lors de nos séances d'éducation physique et sportive mais au sein de la classe (hors salle de motricité). Pour finir les élèves ont été observés lors d'**échange** qui se déroulait en toute quiétude c'est-à-dire sans heurts ni cris surtout quand le sujet était source de conflits et dans leur capacité à **se respecter** les uns avec les autres. L'ATSEM (agent territorial au service de l'école maternelle) étant au courant de notre expérimentation a pu nous aider à observer les vingt-quatre élèves. Nous avons choisi ces critères d'observation car pour répondre à notre problématique c'était ces observations qu'il fallait effectuer si nous voulions mesurer comment l'enseignement d'activités physiques sportives et artistiques tourné vers l'empathie émotionnelle allait avoir un impact sur le respect des règles du vivre ensemble. Ce sont ces observables qui allaient être un indicateur de ce respect et par la même occasion valider ou non nos trois hypothèses. Cette observation s'est plutôt bien déroulée, certains élèves avaient conscience que nous les observions mais cela n'a pas eu d'incidence sur leurs actes.

Voici les résultats de notre expérimentation lors de la première et seconde semaine d'observation de nos élèves.

	Entraide	Attendre son tour	Partager avec les autres	Protéger	S'écouter	Apprendre à coopérer	Échanger en toute quiétude	Se respecter	Total
Semaine 1	28	39	19	23	32	12	47	43	243
Semaine 2	78	76	67	57	80	56	71	75	560

Nous pouvons voir que pour chaque observable, il y a eu plus d'actes accomplis par nos élèves. C'est pour cela que nous passons de 243 actes à 560 actes lors de la seconde semaine. Pour « l'entraide », nous passons de 28 à 78 actes, pour « attendre son tour » de 39 nous passons à 76, pour « partager avec les autres » de 19 à 67, « protéger » de 23 à 57, pour « s'écouter » de 32 nous passons à 80, « apprendre à coopérer » de 12 nous passons à 56, « échanger en toute quiétude » de 47 à 71 et pour « se respecter » de 43 à 75.

Voici les mêmes résultats mais selon le genre lors des première et seconde semaines d'expérimentation.

	Entraide	Attendre son tour	Partager avec les autres	Protéger	S'écouter	Apprendre à coopérer	Échanger en toute quiétude	Se respecter	Total
Semaine 1	28	39	19	23	32	12	47	43	243
Filles	22	19	12	13	17	8	20	23	138
Garçons	6	12	7	10	15	4	27	20	105
Semaine 2	78	76	67	57	80	56	71	75	560
Filles	49	36	32	19	30	24	35	35	260
Garçons	29	40	35	38	50	32	36	40	300

Voici ces mêmes résultats selon le niveau de classe des élèves lors de la première et la seconde semaine d'observation.

	Entraide	Attendre son tour	Partager avec les autres	Protéger	S'écouter	Apprendre à coopérer	Échanger en toute quiétude	Se respecter	Total
Semaine 1	28	39	19	23	32	12	47	43	243
MS	20	28	9	8	18	10	9	21	123
GS	8	11	10	15	14	2	38	22	120
Semaine 2	78	76	67	57	80	56	71	75	560
MS	36	28	24	16	31	13	29	35	212
GS	42	48	43	41	49	43	42	40	348

Voici sous forme de diagramme les observations que nous avons fait durant notre expérimentation.

Observations du respect du " vivre ensemble" du lundi 11 au vendredi 15 janvier

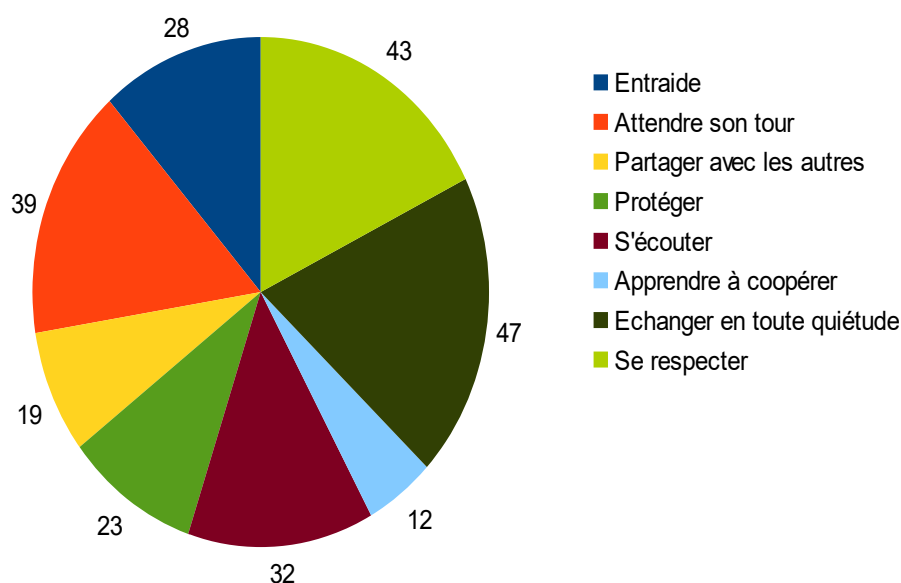


Diagramme 1

Lors de la première semaine d'observation nous constatons qu'il y a eu 243 actes accomplis au total correspondant au respect de la vie en communauté donc au vivre ensemble. Parmi ces actes celui qui arrive en premier est « échanger en toute quiétude » car il correspond à 19,34 % de ces actes, suivi de très près par « se respecter » car il représente 17,70 % des actes accomplis par les élèves. Puis d'« attendre son tour » avec 16,05 %, suivi de « s'écouter » avec 13,17 %, suivi de « l'entraide » avec 11,52%, suivi de « protéger » avec 9,47%, suivi de « partager avec les autres » avec 7,82 % et pour finir « apprendre à coopérer » est à 4,94%. Aucun observable ne se détache complètement des autres lors de la première semaine d'observation même si les deux premiers atteignent quasiment 20 % du total quand le dernier est à 4,94 %. Nous allons maintenant présenter le diagramme 2 qui reprend les résultats de nos observations de la deuxième semaine d'expérimentation :

Observations du respect du "vivre ensemble" du 18 janvier au 22 janvier

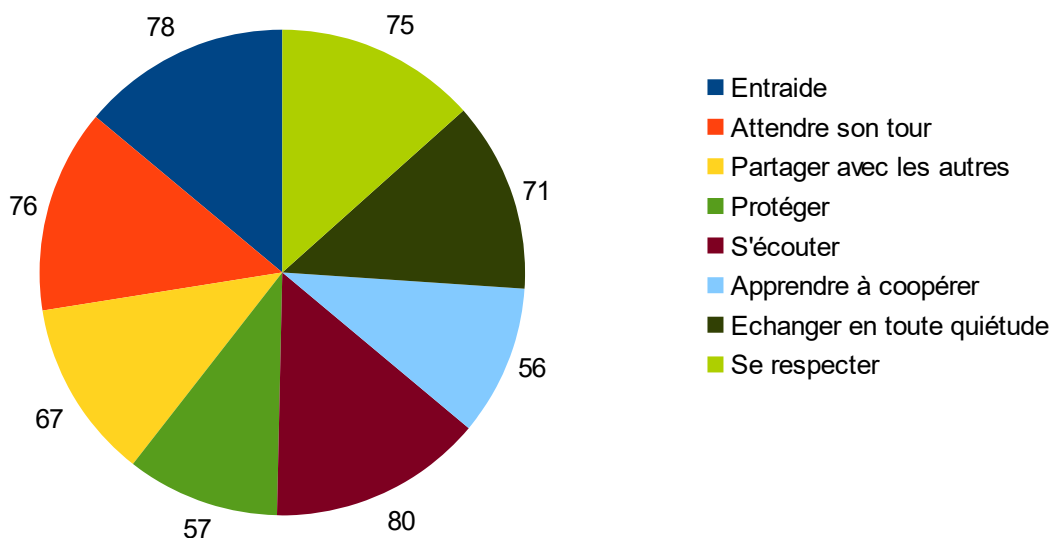


Diagramme 2

Lors de notre seconde semaine d'observation, nous avons pu assister à 560 actes rentrant dans notre étude sur le vivre ensemble. Cela veut dire qu'il y a eu environ deux fois plus. Cette fois-ci c'est l'observable « s'écouter » qui arrive en premier avec 14,28% des actes accomplis. Cependant les autres actes ne sont pas très loin derrière. En effet, celui-ci ne se démarque pas des autres. Dans l'ordre on va retrouver « l'entraide » à 13,93 %, « attendre son tour » à 13,57%, « se respecter » à 13,39 %, « échanger en toute quiétude » à 12,68 %, « partager avec les autres » à 11,96%, « protéger » à 10,18% et « apprendre à coopérer » à 10%. Nous ne constatons pas de diminution entre les deux semaines. Nous observons par contre une nette évolution des élèves concernant le fait d'apprendre à coopérer. Effectivement il y a une hausse de 4,5 fois plus et cela est suivi par l'entraide qui triple quasiment d'une semaine à l'autre.

Globalement on peut dire qu'il y a eu une augmentation car nous sommes passés de 243 actes observables à 560 et que chaque observable a augmenté d'une semaine à l'autre.

Dans la continuité, nous allons comparer les résultats selon le genre des élèves. Comparer les filles et les garçons face aux observables du vivre ensemble, au respect des règles de la vie en communauté.

Comparatif entre les genres face aux observables du "vivre ensemble" du 11 au 15 janvier 2021

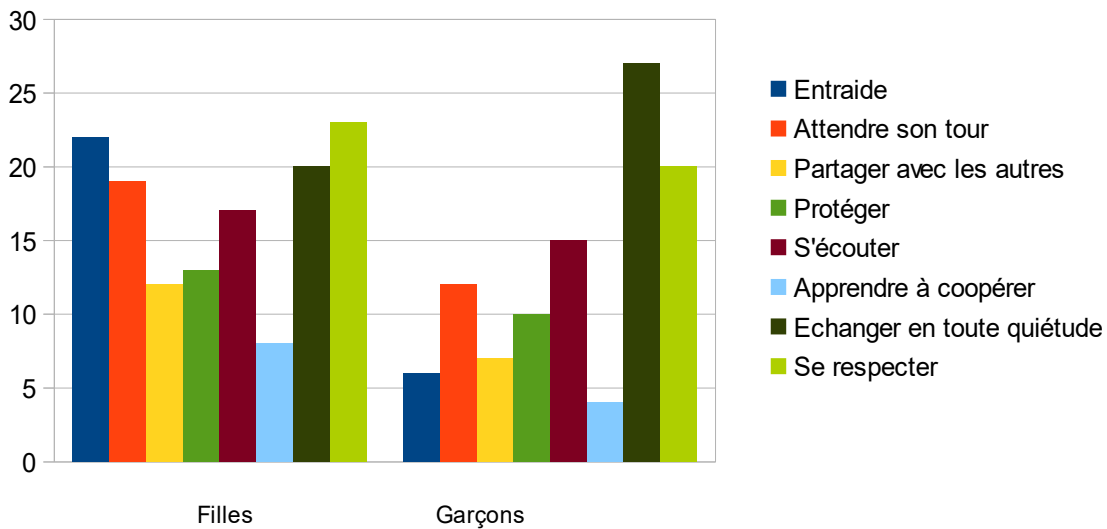


Diagramme 3

Lors de la première d'observation, nous avons pu constater que les filles et les garçons de notre classe n'accomplissaient pas les observables de la même façon. Effectivement, on constate que sur les 243 actes accomplis lors de la première semaine 138 le sont par les filles et 105 par les garçons. On va détailler cela selon le sexe : pour les filles arrive en premier, « se respecter » avec 17,16% du total des actes accomplis, puis suivi de « s'entraider » avec 16,42%, « échanger en toute quiétude » avec 14,92%, « attendre son tour » avec 14,18 %, « s'écouter » avec 12,68 %, « se protéger » avec 9,70%, « partager avec les autres » avec 8,95 % et pour finir « apprendre à coopérer » avec 5,97%. Pour les garçons, se dégage l'observable « échanger en toute quiétude » avec 26,73% des actes accomplis relevant du domaine du vivre ensemble sur les 101 actes accomplis par les garçons. Le deuxième observable est « se respecter » avec 19,80%, suivi de « s'écouter » avec 14,85%, « attendre son tour » avec 11,88%, « se protéger » avec 9,90%, « partager avec les autres » avec 6,93 %, « entraide » avec 5,94% et d'« apprendre à coopérer » à 3,96%. En comparaison il n'y a qu'un observable chez les filles qui est en dessous de celui des garçons c'est celui de l'échange en toute quiétude. Sinon les filles accomplissent plus d'actes que les garçons (138 contre 105).

Nous allons nous pencher sur les résultats obtenus lors de la seconde semaine de notre expérimentation.

Comparatif entre les genres face aux observables du "vivre ensemble" du 18 au 22 janvier 2021

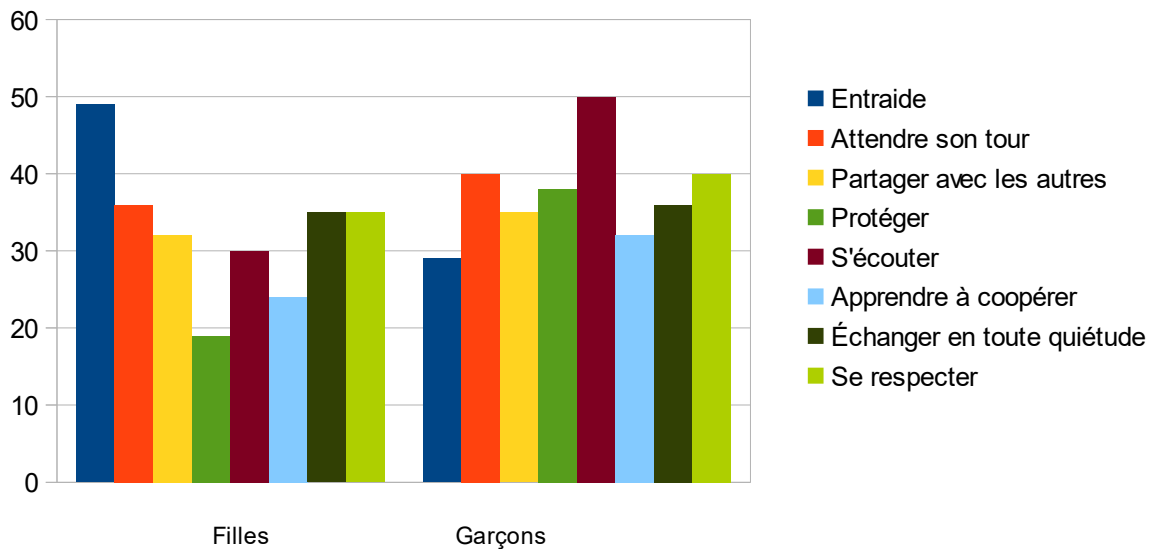


Diagramme 4

Lors de la seconde semaine d'observation, entre les deux genres, nous constatons une nouvelle fois que les filles et les garçons n'accomplissent pas de la même façon les observables de notre expérimentation. Effectivement les filles de notre classe sur les 560 actes accomplis lors de la seconde semaine en accomplissent 260 avec 18,85% qui le sont dans le cadre d'« une entraide » et qui arrive en premier. C'est suivi d'« attendre son tour » avec 13,85 %, d'« échanger » et de « se respecter » avec 13,46 %, « partager avec les autres » avec 12,31 %, « s'écouter » avec 11,54%, « apprendre à coopérer » avec 9,23 % et « se protéger » à 7,31%. En ce qui concerne les garçons, 300 actes observables du vivre ensemble sur les 560 le sont par eux. Arrive en premier le fait de « s'écouter » avec 16,67 %, suivi de « se respecter » et d'« attendre son tour » avec 13,33 %, « se protéger » avec 12,67 %, « d'échanger en toute quiétude » avec 12%, « partager avec les autres » avec 11,67%, « apprendre à coopérer » avec 10,67 % et de « s'entraider » avec 9,67%. Seul l'observable « s'entraider » fait un meilleur pourcentage chez les filles car tout le reste est plus élevé chez les garçons (300 contre 260). Nous pouvons dire que les garçons ont fait plus d'actes qui respectent les règles du vivre ensemble que les filles de notre classe.

Nous allons comparer les résultats de notre expérimentation entre les deux niveaux de la classe. En effet, nous allons comparer les résultats entre les élèves de moyenne section et ceux de grande section

de maternelle. Nous rappelons que dans notre classe, nous avons dix élèves de moyenne section et quatorze de grande section. Nous comparons tout de même car les résultats sont très intéressants.

Comparatif entre les deux niveaux de la classe face aux observables du "vivre ensemble" du 11 au 15 janvier 2021

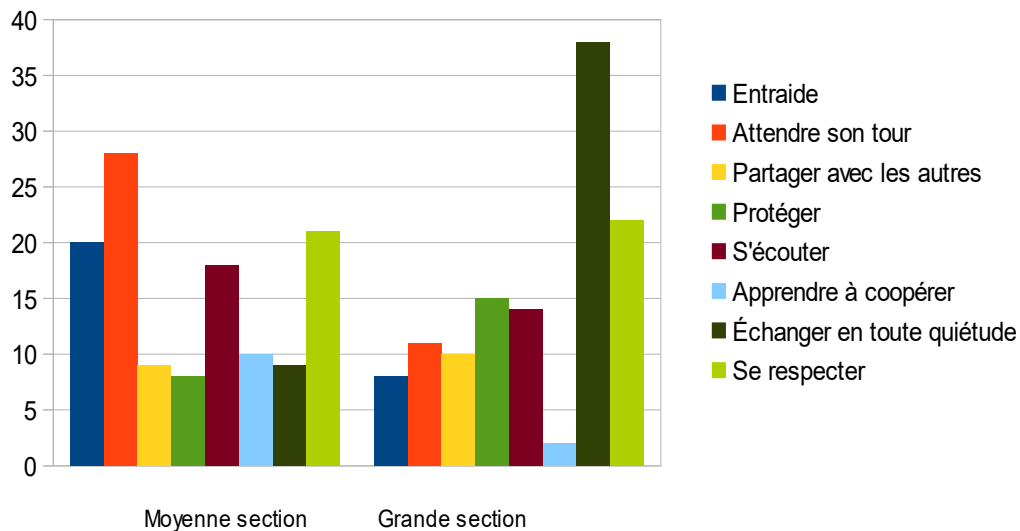


Diagramme 5

Lors de la première semaine d'observation des élèves, on constate que les élèves de moyenne section ont accomplis 123 gestes de notre observation contre 120 (sur les 243) pour les élèves de grande section. Malgré le fait que ces derniers soient quatre de plus que les élèves de moyenne section. On constate même en comparant les deux niveaux que certains observables arrivent en premier pour les élèves de moyenne section. En effet, les élèves de moyenne section « attendent leur tour » à 22,76% contre 9,17% pour les élèves de grande section, ils s' « entraînent » à 16,26 % contre 6,67%, ils « s'écoutent » à 14,63 % contre 11,67 % et ces élèves « apprennent à coopérer » à 8,13% contre 1,66 %. On peut dire que lors de la première semaine l'expérimentation a été plus porteuse sur les élèves de moyenne section que sur les élèves de grande section malgré qu'ils avaient quatre élèves de plus dans les comptes. Voyons dès à présent les résultats de notre expérimentation lors de notre second semaine.

Comparatif entre les deux niveaux de la classe face aux observables du "vivre ensemble" du 18 au 22 janvier 2021

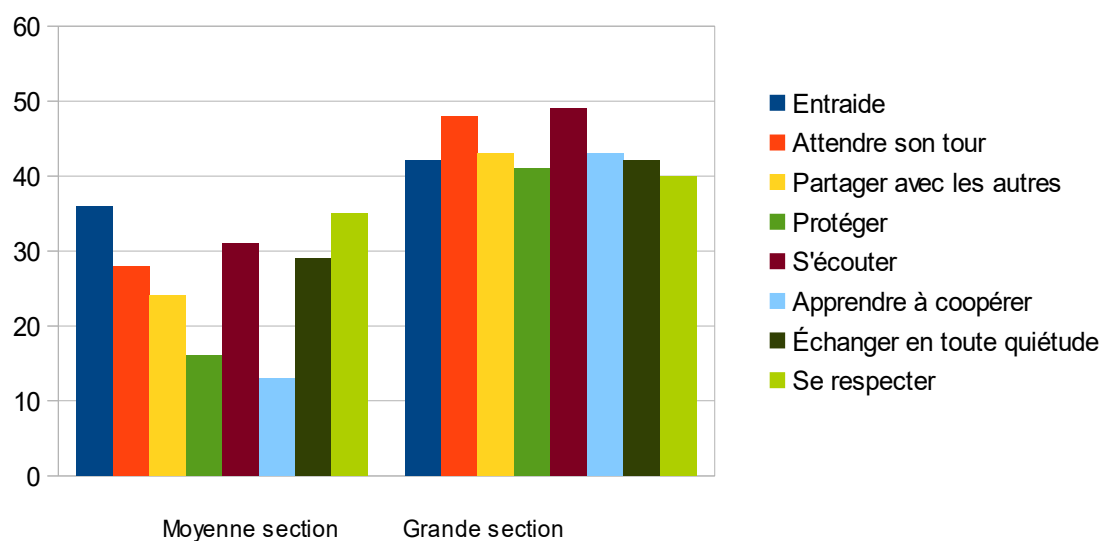


Diagramme 6

Nous savons que nous avons quatorze élèves de grande section contre dix de moyenne section ce qui peut biaiser les résultats mais les résultats entre les deux niveaux de classe se démarquent tellement que nous tenions à faire le comparatif. Lors de cette seconde semaine d'observation, on comptabilise 212 actes accomplis par les élèves de moyenne section contre 348 actes pour les élèves de grande section. Donc c'est un résultat qui devance largement celui des élèves de moyenne section et cela ne peut simplement s'expliquer par la présence de quatre élèves de plus. Pour les élèves de moyenne section, on « s'entraide » à 16,98 % , c'est cette observable qui arrive en premier et en dernier on retrouve l'observable « apprendre à coopérer » à 6,13 %. En ce qui concerne les élèves de grande section, arrive en premier le fait de « s'écouter » à 14,08% et en dernier le fait de « se respecter » à 11,49%. Nous ne détaillerons pas tous car nous voulions comparer les deux niveaux entre eux. Pour continuer nous allons analyser nos résultats. Qu'est-ce qui explique ces évolutions ou non ?

III.2. Les analyses des résultats

Nous pouvons à présent analyser nos résultats. Tous les critères d'observation, les observables évoluent d'une semaine à l'autre on passe de 243 actes à 560 actes et ceci peut être expliqué par le fait que notre expérimentation ait porté ses fruits. Effectivement le fait d'avoir découvert et vécu l'empathie lors des activités physiques sportives et artistiques cela a permis aux élèves de pouvoir se mettre « à la place de » mais surtout de ne pas perdre de vue que l'autre n'est pas lui. L'observable qui exerce une belle

progression est « apprendre à coopérer » , nous pensons que cela est dû à notre expérimentation mais surtout au jeu des mousquetaires mais aussi au jeu de la traversée de la rivière car sans ces camarades, l'élève a constaté qu'il ne pourrait pas avancer, se surpasser... Nous leur avons permis de vivre corporellement l'empathie pour pouvoir par la suite respecter les règles du vivre ensemble. Les résultats nous montre que cette expérience a été bénéfique.

En observant les résultats des filles et des garçons, on peut dire que lors de la première semaine d'observation les filles ont été plus sensibles à notre expérimentation que les garçons car si on regarde les observables , elles sont plus d'actes sur tous les critères d'observation que les garçons sauf pour celui d' « échanger en toute quiétude ». Nous supposons que ceci est peut être dû au fait que lors de la première semaine nous avons fait danser les élèves sur les émotions ? Est-ce du à cela ? Les filles ont été plus impactées que les garçons. Lors de la seconde semaine d'observation ce sont les garçons qui accomplissent plus d'actes que les filles avec 300 actes pour 260 pour les filles. Ceci s'analyse sans doute par le fait que le jeu de la traversée de la rivière ait eu un impact sur les garçons plus que sur les filles et donc sur le fait qu'ils soient plus empathiques que les filles et respecteraient les règles du vivre ensemble. Lors de la seconde semaine, le seul critère où les filles arrivent devant les garçons est « l'entraide » , cela s'explique sans doute par le fait qu'elle ait été lors de l'enseignement des activités physiques sportives et artistiques plus tournées vers les autres donc dans l'entraide en essayant de mettre en place des stratégies que les garçons. Cette entraide a permis par l'empathie aux filles de respecter cette règle du vivre ensemble.

Les élèves de moyenne section et ceux de grande section n'ont pas vécu l'expérimentation de la même façon. En effet, nous constatons que lors de la première semaine d'expérimentation les moyennes sections parviennent à accomplir plus d'observables que les grandes sections alors qu'ils sont quatre de moins qu'eux. Ceci dans les critères suivants l' « entraide », « attendre son tour » , « s'écouter » et « apprendre à coopérer ». Nous expliquons ceci par le fait que les élèves de moyenne section ont été plus sensibles au jeu des trois figures que les enfants de grande section. Cela leur a permis de développer leur empathie et par ricochet de respecter certains observables du vivre ensemble que nous nous étions fixés. La seconde semaine ne s'est pas déroulée de la même façon puisque les élèves de grande section ont beaucoup agi et respecter les règles du vivre ensemble que les élèves de moyenne section, ceci s'explique par le fait qu'ils aient été plus empathiques donc plus sensibles aux règles du vivre ensemble. Nous devons certainement cela au fait que le jeu des mousquetaires étaient plus à la portée des grandes sections que des moyennes sections.

III.3. Lien avec les hypothèses

Nous avons formulé trois hypothèses de recherche , nous allons établir un lien entre celles-ci et les observations lors de notre expérimentation. Cela permettra de les valider ou non.

La première hypothèse que nous avons formulé est le fait que les élèves vont être plus sensibles aux émotions en dansant qu'en jouant au jeu des mousquetaires. Nous pouvons dire avec certitude que cela a eu un impact lors de la première semaine d'expérimentation mais les élèves n'ont pas dansé lors de la seconde semaine d'observation donc le jeu des mousquetaires leur a permis d'avoir accès à leurs émotions. Nous pouvons donc dire qu'à la fin de l'expérimentation cette hypothèse est fausse.

La deuxième hypothèse émise dans le cadre de notre recherche est que les élèves de grande section de maternelle seraient plus empathiques donc plus sensibles au respect des règles du vivre ensemble que les élèves de moyenne section. Hypothèse exprimée car ce sont des enfants plus âgés donc plus à même de comprendre ce que l'on attend d'eux mais aussi certainement plus sensible à notre expérimentation. Notre analyse nous montre que ceci est vrai. Effectivement, à la fin de notre seconde semaine d'observation ce sont les élèves de grande section qui accomplissent le plus d'actes que les élèves de moyenne section (diagramme 5 et 6).

Notre dernière hypothèse énoncée est que la mise en place de notre expérimentation ferait en sorte que les élèves soient plus empathiques et par ricochet qu'ils respecteraient les règles du vivre ensemble. On peut dire que cette hypothèse est vérifiée et exacte comme nous le montre les diagrammes 1 et 2. On passe de 243 actes à 560 actes en une semaine. Le travail effectué avec et par les élèves a porté ses fruits.

Nous voulons tout de même mettre en avant deux **limites** dans notre recherche. Dans un premier temps, la durée de cette expérimentation qui était de deux semaines soit huit séances qui s'avère être très courte. Une durée plus longue aurait été de bonne augure bien que notre expérimentation a tout de même aboutie. Nous n'avons pas les élèves plus de trois semaines d'affilée dans le cadre de notre formation ceci était dommageable pour notre mémoire. Dans un second temps , nous avons très possiblement « loupé » des observables. En effet ayant vingt-quatre élèves parfois il n'est pas simple de tout voir surtout quand nous sommes le référent de la classe. Lors des déplacements, l'observation n'est pas rendu très aisée puisque nous avons la gestion du groupe-classe a effectué en plus de ce déplacement.

Pour prolonger ce mémoire, on pourrait reprendre une recommandation⁴⁷ du référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation datant de juillet 2013 qui indique

« ce faisant, elle est objet de transformation mutuelles entre élèves et professeurs. Relation distanciée, stable, durable et authentique, elle puise son autorité dans la responsabilité morale de l'enseignant et dans sa disposition relationnelle à accueillir autrui. Tout bien considéré, la qualité de la relation pédagogique détermine le climat de classe ».

On pourrait adopter cette stratégie pour répondre à notre problématique. Que cette relation entre le professeur des écoles et les élèves puissent leur faire respecter les règles du vivre ensemble. Cette relation se construirait mutuellement et pas seulement de façon vertical. En demandant aux élèves de respecter des règles de vie de la classe sans qu'ils aient participé à sa élaboration.

⁴⁷www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066

Conclusion

L'observation des élèves de maternelle dans notre classe, après avoir mis en place notre expérimentation, a été riche en enseignements. Enseignements qui nous serviront pour nos années futures en tant que professeure des écoles. Effectivement, travailler l'empathie associée aux activités physiques sportives et artistiques a été bénéfique aux élèves, à leurs relations, à la classe donc au vivre ensemble. Ils ont pu être en relation les uns avec les autres en toute quiétude. Le travail en parallèle sur les émotions s'est révélé être indispensable pour les enfants. Cela nous pousse à nous demander s'il faut attendre qu'il y ait des difficultés, des soucis dans la classe pour se sensibiliser à cela. Bien-sûr, l'empathie soulève la même interrogation. On comprend pourquoi c'est un sujet à la mode qui touche de nombreuses disciplines. A la question de savoir si un enseignement des activités physiques sportives et artistiques tourné vers l'empathie émotionnelle peut-il impacter le respect des règles du vivre ensemble ? Nous voulons répondre oui. Oui car cela a fonctionné pour nos élèves si on se réfère à nos résultats et à certaines hypothèses qui ont été validées. Nous pouvons nous dire que développer l'empathie va au-delà de l'école, l'empathie n'est pas réservée qu'à la salle de classe. En effet, c'est former les futurs citoyens de demain à être en empathie avec eux-mêmes, la société et leur environnement. On investit dans l'empathie pour plus tard même si à court terme cela se révèle être une excellente chose pour les élèves. Si notre expérimentation permet cela, nous n'en sommes que très heureux et honorés.

Bibliographie

Claudon, P., Weber M. (2009) « L'émotion ». *Contribution à l'étude psychodynamique du développement de la pensée de l'enfant sans langage en interaction*. Devenir. Vol.21

Didier Jean Jouveau, C-S (2019).« Développer l'empathie chez les enfants ». Paris : Éditions Jouvence

Hoffman, J. (2012), « Une histoire de l'empathie : connaissance d'autrui, souci du prochain », Paris :Odile Jacob.

Llenas, A. (2017). *La couleur des émotions*. Paris : Éditions Quatre Fleuves.

Métenier G., (2004), « Développer l'esprit d'équipe : Le sport en partage ». Paris : Nathan

Zahn-Waxler, C. Schoen A., (2016) « Empathie, comportement prosocial et adaptation : aspects cliniques de l'excès et des déficits d'empathie ».

Zanna, O. Jarry, B.(2019) .*Cultiver l'empathie à l'école*,Paris :Dunod.

Zanna, O.(2015) « Apprendre par corps l'empathie : tout un programme », *Recherches en éducation*.

Zanna, O. (2015). « Le corps dans la relation aux autres. Pour une éducation à l'empathie », Pur.

Sitographie

A l'assaut. La roue des émotions avec les monstres gentils. Repéré à <https://alassaut.org/la-roue-des-emotions-avec-les-monstres-gentils/>

Dessine moi une histoire. *Des musiques pour travailler les émotions au cycle 1*. Repéré à: <https://dessinemoiunehistoire.net/musique-emotions-maternelle-cycle-1/>

EDUSCOL (2020) *Agir, s'exprimer et comprendre à travers l'activité physique. Ressources d'accompagnement*. Repéré à: <https://eduscol.education.fr/111/agir-s-exprimer-comprendre-travers-l-activite-physique>

EDUSCOL (2020) *Apprendre à vivre ensemble. Ressources éducatives à la citoyenneté-valeurs républicaines*. Repéré à : <https://eduscol.education.fr/1562/apprendre-vivre-ensemble>

Maternelle de bambou. *Le monstre des couleurs*. Repéré à :<http://maternelle-bambou.fr/monstre-couleurs-emotions-anna-llenas/>

MEN (2020). *Le bulletin officiel de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Bulletin n°31 du 30 juillet 2020*. Repéré à :
<https://www.education.gouv.fr/bo/20/Hebdo31/MENE2018712A.htm>

MEN (2014). *Projet de programme et recommandation école maternelle , Conseil supérieur des programmes*. Repéré à :
https://cache.media.education.gouv.fr/file/Organismes/32/4/CSP_Projet_de_programme_recommandations_337324.pdf

Youtube. *Traverser la rivière 2ème version, jeux éducatif*. Repéré à :
https://www.youtube.com/watch?v=FfxsGydDevE&ab_channel=traininghandball

Annexes

Annexe 1 : Fiche de préparation de séquence « Jeu des mousquetaires »

Séquence : Jeu des mousquetaires du 11 au 22 janvier 2021

<p>Domaine : Agir, comprendre , comprendre à travers l'activité physique</p> <p>Niveau : MS/GS</p>	<p>Nombres de séances : 8</p> <p>Lieu : salle de motricité et gymnase</p>
--	---

<p>Attendus de fin de cycle :</p> <p>coopérer, exercer des rôles différents complémentaires, s'opposer, élaborer des stratégies pour viser un but commun ou un effet commun.</p> <p>Objectif principal de la séquence :</p> <p>Que le jeu des mousquetaires impacte le respect des règles du vivre ensemble chez des élèves de maternelle (MS/GS)</p>	<p>Champ d'apprentissage :</p> <p>collaborer, coopérer, s'opposer</p> <p>APSA support :</p> <p>Jeu des mousquetaires</p>
---	--

SEANCE 1

Objectif : Familiarisation avec le jeu des mousquetaires

Phases	Objectif spécifique de l'enseignante	Organisation	Consignes	Critères de réussite/remédiations	Matériel
--------	--------------------------------------	--------------	-----------	-----------------------------------	----------

<p>Découverte</p> <p>Exploration</p> <p>10 minutes</p>	<p>-Que les élèves découvrent ce jeu auquel ils vont jouer durant deux semaines.</p> <p>-Que les élèves partagent des sensations vécues qui donnera ainsi à chaque élève la possibilité de reconnaître ses camarades comme une version possible de lui-même. C'est alors que l'empathie adviendra.</p> <p>-Que les élèves mettent en mot leurs ressentis et ce qu'ils viennent d'effectuer pour qu'ils comprennent</p>	<p>La classe entière</p>	<p>PE :« Nous allons jouer à un nouveau jeu. Ce jeu se nomme les mousquetaires. Qui peut me dire qu'est-ce qu'un mousquetaire ? », « C'est un cavalier armé d'un mousquet. D'où le nom de mousquetaire ».</p> <p>« Vous allez être mis par équipe de 4. Cette équipe vous allez la garder à chaque fois qu'on jouera aux mousquetaires ». « Est-ce que quelqu'un a déjà joué à ce jeu ? ».</p> <p>«On joue à ce jeu : chaque élève aura une position différente et devra la tenir. Quand un élève tiendra plus sa position le joker viendra le remplacer.</p> <p>*le 1er aura les bras parallèle au sol *le 2ème aura bras tendus vers le ciel *le 3ème se tiendra sur une jambe *le 4ème qu'on nommera joker</p>	<p>Réponses attendues :</p> <p>« Un mousquetaire c'est comme d'Artagnan.</p> <p>Il fait partie des trois mousquetaires ».</p> <p>« Qu'est ce qu'un mousquet ?</p> <p>C'est une sorte d'épée ».</p> <p>« Oui. Avec mes frères et sœurs, amis ont a joué avec des épées ».</p> <p>Critères de réussite :</p> <p>Les élèves se mettent en position.</p> <p>Si les élèves n'arrivent pas à</p>	<p>-Dossards</p> <p>-Plots</p>
--	--	--------------------------	---	--	--------------------------------

SEANCE 2

Objectif : Avoir de l'empathie pour ses camarades

Phases	Objectif spécifique de l'enseignante	Organisation	Consignes	Critères de réussite/remédiations	Matériel
<p>Remémoration du jeu</p> <p>5 minutes</p>	<p>-Qu'ils se souviennent de la séance précédente pour pouvoir s'approprier le jeu.</p>	<p>La classe entière</p>	<p>PE:« Qui se souvient du nouveau jeu auquel nous avons joué hier ? » « Est-ce que quelqu'un peut nous montrer ? », « Untel vient nous montrer ». « Vous m'avez dit la dernière fois que certains trouvaient certaines positions trop difficiles/faciles donc nous allons essayer de les modifier un petit peu... » « Le joker va tourner autour de ses camarades car lors de la séance dernière vous ne prêtiez pas attention à vos camarades ».</p>	<p>Réponses attendues :</p> <p>« Au jeu des mousquetaires ». « Il y avait un élève qui devait se tenir sur une jambe, un autre avec les bras tendus et l'autre les bras parallèles au sol ». « Pendant ce temps il ne faut oublier le joker qui doit venir nous remplacer si on ne tient plus sa position ».</p> <p>Remédiations :</p> <p>En position si c'était trop facile en ayant les bras levés les élèves peuvent se mettre sur la pointe des pieds. Pour ceux qui sont sur une jambe ils pouvaient s'équilibrer avec leurs bras. L'enseignante passe d'équipe en équipe pour</p>	<p>-Plots</p>
<p>Mise</p>	<p>-Que les élèves partagent des sensations vécues qui donnera ainsi à chaque élève la possibilité de</p>	<p>-6 équipes de 4 élèves.</p> <p>-La classe entière</p>	<p>« Vous allez vous mettre par équipe, choisir un joker et à mon signal vous commencerez à jouer ».</p>		

<p>en activité / Entraînement 20 minutes</p> <p>Retour sur l'activité 5 minutes</p>	<p>reconnaître ses camarades comme une version possible de lui-même. C'est alors que l'empathie adviendra. Tout ceci en pratiquant.</p> <p>-Faire un bilan langagier de la manière de s'y prendre pour jouer au jeu des mousquetaires.</p>		<p>« Qu'avez-vous fait aujourd'hui ? Comment joues-tu au jeu des mousquetaires ?</p>	<p>ajuster, réexpliquer etc aux élèves.</p> <p>Critères de réussite : Les élèves décrivent ce qu'ils viennent de faire, comment ils l'ont fait, les difficultés/facilités rencontrées.</p>	
--	--	--	--	---	--

SEANCE 3, 4, 5, 6, 7 et 8

Objectif : Avoir de l'empathie pour ses camarades

Phases	Objectif spécifique de l'enseignante	Organisation	Consignes	Critères de réussite/remédiations	Matériel
<p>Remémoration de la séance précédente 5 minutes</p>	<p>-Se souvenir des règles du jeu.</p>	<p>La classe entière</p>	<p>Les mêmes qu'en séance 2 sauf que je rajoute le fait d'éliminer les équipes qui ne tiennent pas la position.</p> <p><u>PE</u> : « Cette fois-ci quand un/des élèves d'une équipe ne tiennent pas la position qui leur est attribuée j'élimine cette</p>	<p>Critères de réussite : les élèves doivent s'asseoir quand ils sont éliminés.</p>	

<p>Entraînement/Jouer</p> <p>20 minutes</p> <p>Retour sur l'activité</p> <p>5 minutes</p>	<p>-Que les élèves partagent des sensations vécues qui donnera ainsi à chaque élève la possibilité de reconnaître ses camarades comme une version possible de lui-même. C'est alors que l'empathie adviendra. Tout ceci en pratiquant.</p> <p>-Faire un bilan langagier de la manière de s'y prendre pour jouer au jeu des mousquetaires</p>	<p>6 équipes de 4 élèves (toujours les mêmes)</p> <p>La classe entière</p>	<p>équipe ».</p> <p>« Vous allez vous mettre par équipe , décider qui est le joker et à mon signal vous commencerez ».</p> <p>« Qu'avez-vous appris, fait lors de cette séance ? »</p>	<p>Réponses attendues :</p> <p>Dire ce qu'ils ont fait</p>	
---	--	--	--	---	--

Annexe 2 : Fiche de préparation de séance du « Jeu de la traversée de la rivière »

Séquence : Jeu de la traversée de la rivière du 18 au 22 janvier 2021

Domaine 2 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités physiques	Nombres de séances : 4
Niveau : MS/GS	Lieu : cours de récréation

<p>Attendus de fin de cycle :</p> <ul style="list-style-type: none"> -ajuster et enchaîner ses actions et ses déplacements en fonction d'obstacles à franchir ou de la trajectoire d'objets sur lesquels agir. -coopérer, exercer des rôles différents complémentaires , s'opposer, élaborer des stratégies pour viser un but ou un effet commun. <p>Objectif principal de la séquence :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Que les élèves comprennent qu'ils sont obligés d'être une équipe pour gagner et de faire attention aux membres de son équipe 	<p>Champ d'apprentissage :</p> <p>Collaborer,coopérer,s'opposer</p> <p>APSA support :</p> <p>Jeu collectif/Jeu de la traversée de la rivière</p>
--	--

SEANCE 1

Objectif : découverte du jeu

Phase	Objectif spécifique de l'enseignante	Organisation	Consignes	Critères de réussite/remédiations	Matériel

<p>Découverte</p> <p>Recherche</p> <p>10 minutes</p> <p>3 minutes</p>	<p>-Que les élèves cherchent comment avancer avec deux cerceaux. En se déplaçant uniquement dans ces cerceaux.</p>	<p>6 équipes de 4 élèves</p> <p>Classe entière</p>	<p>« Je vous donne deux cerceaux par équipe. Ensemble vous allez devoir trouver comment avancer avec deux cerceaux. Les deux cerceaux doivent rester coller l'un à l'autre ».</p> <p>« Est-ce que tous les élèves ont compris comment on se déplaçait avec deux cerceaux ? »,</p> <p>« Maintenant vous allez vous remettre par groupe de 4 élèves (groupe du jeu des mousquetaires) , et vous allez devoir réaliser une traversée de la rivière. Cette rivière est brûlante le seul moment où vous ne vous brûlez pas c'est quand vous êtes dans un cerceau ».</p> <p>« Est-ce qu'une équipe peut nous montrer</p>	<p><u>Critères de réussite :</u></p> <p>Si je donne un cerceau orange et un cerceau noir « L'élève prend place dans la cerceau orange, place le cerceau noir devant lui puis il saute dans le cerceau noir enfin je prends le cerceau orange que je place devant moi ainsi de suite... »</p> <p><u>Remédiations</u></p> <p>:</p> <p>Je montre si besoin</p> <p>Une équipe</p>	<p>-des cerceaux</p> <p>-cordes</p>
---	--	--	---	---	-------------------------------------

Mise en activité	-Que les élèves puissent s'entraîner (je vérifie que chaque élève ait bien compris la consigne)	6 équipes de 4 élèves	ce qu'il faut faire ? » « Vous êtes prêts ? C'est parti ! »	illustre ce qu'il faut faire	
	15 minutes -Que les élèves mettent des mots sur l'activité qu'ils viennent d'effectuer.	La classe entière	« Qu'avez-vous appris ? Comment peut-on aller plus vite ? »	Les élèves répondent.	
Bilan					
5 minutes					

SEANCE 2, 3 et 4

Objectif : traverser la rivière en équipe

Phase	Objectif spécifique de l'enseignante	Organisation	Consignes	Critères de réussite/remédiations	Matériel
Remémoration 5 minutes	-Se rappeler de ce qu'ils ont fait la séance précédente	La classe entière	« Qu'avez-vous fait la fois dernière ? Qui peut nous expliquer ? »	Critères de réussite : Un élève nous explique	-5 cerceaux par équipe -cordes pour délimiter la rivière
Entraînement 25 minutes	-Se déplacer en équipe en faisant attention aux autres membres de son équipe pour aller plus vite	6 équipes de 4 élèves	« Vous allez vous remettre par équipe de 4 comme dans le jeu d'avant. Prenez 5	Remédiations : Si une équipe	

<p>s</p> <p>Bilan</p> <p>5 minute s</p>	<p>-Que les élèves mettent des mots sur l'activité qu'ils viennent d'effectuer.</p>	<p>La classe entière</p>	<p>cerceaux par équipe. A mon signal vous débutez, la première équipe arrivée gagne le jeu ».</p> <p>« Qu'avez-vous appris ? Comment peut-on aller plus vite ? Qui mettre devant ? Comme faites vous pour décider dans quel ordre se mettre ? Est-ce facile ? Avez-vous réussi à faire traverser toute l'équipe sans tomber dans la rivière ? »</p>	<p>n'y arrive pas je la laisse observer une autre équipe</p> <p>Réponses attendues :</p> <p>« On met quelqu'un d'agile devant pour vite récupérer les cerceaux. Pareil pour l'arrière car il doit vite donner le cerceau à la personne qui est devant. Chaque membre de l'équipe est importante. On doit rester concentrer etc... »</p>	
--	---	--------------------------	---	--	--

Annexe 3 : Fiche de préparation de séance « Danse autour des émotions »

Séance : **Danse sur « les émotions » du 11 au 15 janvier (de façon ritualisée)**

<p>Domaine 2 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités physiques</p> <p>Niveau : MS/GS Période 3</p>	<p>Nombres de séances :</p> <p>4</p> <p>Lieu : Salle de motricité</p>
---	---

<p>Attendus de fin de cycle :</p> <p>-construire et conserver une séquence d'actions et de déplacements, en relation avec d'autres partenaires, avec ou sans support musical.</p> <p>Objectif principal de la séquence :</p> <p>Que l'élève danse sur une musique ayant une émotion dominante (la joie, la tristesse, la peur et la colère)</p>	<p>Champ d'apprentissage : communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique</p> <p>APSA support : la danse</p> <p>Notions préalables à acquérir : connaître ce qu'est une émotion, travail sur « la couleur des émotions ».</p>
--	--

SEANCE

Objectif : Que l'élève danse sur une musique ayant une émotion dominante (la joie, la tristesse, la peur et la colère)

Rôles de l'enseignant	Activités de l'élève
<p>Découverte/Remémoration 2/3 minutes « Après avoir joué au jeu des mousquetaires cette semaine je vous propose de danser sur différentes musiques. Qui peut me citer les émotions que vous connaissez ? ». « Vous allez danser sur quatre des émotions, on retire la sérénité car vous avez déjà fait la grenouille avant</p>	<p>Réponses attendues :</p> <p>« Dans le livre de la couleur des émotions, on a vu la tristesse, la peur, la joie, la colère et la sérénité ». « L'amour n'est pas une émotion c'est un sentiment ».</p> <p>Les élèves écoutent et posent des questions si besoin.</p>

<p>de commencer la séance de motricité mais surtout car ça n'est pas facile de danser sur cette émotion ».</p> <p>Mise en activité</p> <p>7 minutes</p> <p>« Je vous demande d'écouter la première musique, je diffuse « Happy » de Pharell Williams ; quelle émotion cela vous inspire ? », « Comment danse-t-on quand on est joyeux ? ». « Quelqu'un peut-il nous montrer ? ». « Je vous laisse danser ».</p> <p>« Écoutez cette musique « Strange fruit » de Billie Holiday, quelle émotion vous inspire-t-elle ? »</p> <p>« Comment danse-t-on quand on est triste ? », « Je vous laisse danser ».</p> <p>« Écoutez cette musique, « Thriller » de Mickael Jackson », « Quelle émotion se dégage de cette musique ? », « Comment peut-on danser sur cette musique ? ».</p> <p>« Pour finir quelle émotion reste-t-il ? On va vérifier, écoutez ! « La flûte enchantée de Mozart », « Comment avec la danse peut-on montrer notre colère ? »</p> <p>« Est-ce que quelqu'un peut nous montrer ? »</p> <p>Retour sur l'activité</p> <p>1 minute Mettre des mots sur leurs danses.</p>	<p>« La joie ».</p> <p>« On peut sauter. On fait des mouvements comme ça (de grands mouvements), on est souriant. On peut danser à deux ».</p> <p>« La tristesse »</p> <p>« On fait des mouvements lents. On a le visage triste. On est seul ».</p> <p>« La peur »</p> <p>« En se repliant sur soi. En faisant comme si on se cachait. En ayant un visage très triste. On fait des mouvements lents. On peut crier ».</p> <p>« La colère »</p> <p>« En marchant/dansant avec des pas lourds. En ayant le visage en colère. On peut faire de grands mouvements brusques ».</p> <p>Refaire cette séance toute la semaine. Les laisser donner libre cours à leur imagination.</p>
--	---

Annexe 4 : Fiche de préparation de séquence « La couleur des émotions »

<p>Séquence :</p> <p>La couleur des émotions de Marie Antilogus et Anna Llenas du 04 au 22 janvier 2021</p>
--

<p>Domaine 1 : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions Domaine 2 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique (voir fiche séance) Domaine 3 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques</p> <p>Niveau : MS/GS Période 3</p>	<p>Nombres de séances : Sur toute la durée de l'expérimentation</p>
--	--

<p>Attendus de fin de cycle :</p> <ul style="list-style-type: none"> -communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre. -pratiquer divers usages du langage oral, raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue. -manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte. -reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les trois manières de les écrire : cursive, script, capitales d'imprimerie. -écrire seul un mot connu en utilisant des lettres ou groupes de lettres empruntés aux mots connus. -choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste. -pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer, en étant fidèle au réel ou à un modèle, ou en inventant. -réaliser des compositions plastiques , seul ou en 	<p>Objectifs généraux de la séquence :</p> <ul style="list-style-type: none"> - savoir ce qu'est une émotion -connaître les 5 émotions principales : tristesse, peur, colère, sérénité et joie -s'exprimer sur ses émotions (notamment en dansant) -réaliser une œuvre collective autour des émotions <p>Organisation de la classe : Cela dépend de l'activité</p>
---	---

<p>petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux en réinvestissant des techniques et des procédés.</p>	
--	--

SEQUENCE

Objectifs de séance	Activités de l'élève
<ul style="list-style-type: none"> -Savoir ce qu'est une émotion -Connaître les 5 émotions -S'exprimer sur ses émotions (en danse aussi) -Réaliser une œuvre collective 	<ul style="list-style-type: none"> -Lecture de l'album « la couleur des émotions » ; écoute des élèves (définition des mots : tristesse, peur, colère, joie et sérénité) ; lecture du livre : compréhension/commentaire. -Roue des émotions : tous les matins avant la récréation. Cela me donne la « température » du jour. -Affiche de différentes couleurs avec les différents ressentis selon l'émotion (ressentis exprimés par les élèves) -Dessiner son émotion : qu'est-ce que tu éprouves ? (ceci est à refaire plusieurs fois) -Boîte à mots : pouvoir récrire les mots « émotion » vu ensemble -Mots croisés (X2) avec les mots émotion (tristesse, peur etc...) -Fresque des émotions. Projet de classe d'équipe, on s'inscrit dans une dynamique -Pots vides à remplir du nom de l'émotion -Jeu des barbouillés -Monstre en coloriage magique -Jeu des cartes à émotion. -Dé des émotions à utiliser à la maison à défaut d'avoir une roue. -Danser en exprimant ses émotions

Annexe 5 : Fiche de préparation de séance « Le jeu des trois figures » de Serge Tisseron

<p>Séance :</p> <p>Le jeu des trois figures de Serge Tisseron du 04 au 22 janvier</p>
--

<p>Domaine 1: Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</p> <p>Niveau : MS/GS Période 3</p>	<p>Nombres de séances : Durant toute l'expérimentation</p>
--	---

<p>Attendus de fin de cycle :</p> <p>-communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre. -s'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre -pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue</p>	<p>Objectif général de la séquence :</p> <p>-Comprendre que l'autre peut être lui : comprendre l'empathie</p> <p>Organisation de la classe : En demi-classe Fin de matinée avant la pause méridienne</p>
--	--

SEQUENCE

Rôles de l'enseignant	Activités de l'élève
<p>Mise en route/ Remémoration 5 minutes :</p> <p>Rappeler les règles du jeu des trois figures : « Je vous rappelle que la règle principale est de jouer comme au théâtre. On fait semblant et tout ça</p>	<p>Réponses attendues :</p> <p>Les élèves écoutent et posent des questions si besoin.</p>

n'est que pour du faux ».

Conception de la scène 10/15 minutes :

On interroge les enfants quant aux images audiovisuelles qui les ont marquées dernièrement. « Qu'avez vous vu à la télé, sur la tablette etc...qui vous a marqués ? », « Très bien untel est-ce que quelqu'un veut l'aider ou compléter ? ». « Inventons une histoire ? Je leur demande où ? Comment ? Quand?Pourquoi ? Très bien donc que se passe -t-il entre le méchant, le gentil et le sauveur ? D'accord que se passe-t-il ? Qu'est-ce qu'ils se disent ? »

Mise en activité 25 à 30 minutes :

Une fois l'histoire construite l'enseignante doit demander quels enfants sont volontaires pour jouer mais il ne devra en aucun cas inviter ou forcer l'un deux. Les élèves vont jouer les trois rôles.« Qui veut venir jouer cette scène ? Vous allez jouer les trois rôles et dire à voix haute quel rôle vous jouer ?». « Vous allez jouer comme au théâtre avec votre voix, votre intonation et votre corps ».

Fin de chaque scène : 2 minutes

Finir par applaudir les élèves, les camarades et eux-même.

Les élèves répondent à cette question.

Ensemble, les enfants peuvent alors construire une histoire à partir d'expériences d'images partagées.

Les élèves jouent la scène qu'ils ont construite ensemble.

Annexe 6 : Les tableaux d'observation des deux semaines d'expérimentation

Semaine du 11 au 15 janvier 2021 : Observations des règles du vivre ensemble chez des élèves de MS/GS

Observations Prénom	Entraide /Être aidé				Attendre son tour				Partager avec les autres				Protéger				S'écouter				Apprendre à coopérer				Échanger en toute quiétude				Se respecter				
	L	M	J	V	L	M	J	V	L	M	J	V	L	M	J	V	L	M	J	V	L	M	J	V	L	M	J	V	L	M	J	V	
Z				*				*												*	*								*			*	*
N					*	*	*	*				*				*													*			*	*
M				*	*	*	*	*				*								*	*								*			*	*
O				*			*	*												*	*												
H			*	*								*								*	*							*	*		*	*	*
R			*	*	*	*	*	*				*								*	*				*			*	*		*	*	*
A			*	*			*	*			*	*			*	*			*	*	*	*					*	*		*	*	*	
H	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*			*	*	*	*	*	*	*	*	
B		*	*	*	*	*	*	*			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*					*	*	*	*	*	*	
R	*	*	*	*	*	*	*	*			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*			*	*	*	*	*	*	*	*	
B											*	*			*	*			*	*			*	*			*	*					
E																							*	*			*	*					
A				*			*	*			*	*			*	*											*	*			*	*	
É			*	*							*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	
L											*	*	*	*	*	*			*	*	*	*	*	*			*	*		*	*	*	
A											*	*	*	*	*	*			*	*	*	*	*	*			*	*		*	*	*	

